Courrier Sud

Vol. 2, no. 39 TORONTO 25c SEMAINE DU 20 AU 26 OCTOBRE 1974

ACFO

Discours prononcé par Me Robert Paris lors du 25 è Congrès général de l'A.C.F.O., tenu le 27 septembre '74

"La souveraineté ne peut être instantanée" déclarait hier Claude Morin l'un des penseurs du Parti Québecois. Il se refuse pourtant de parler d'étapes. Le parti doit se réunir en fin de semaine afin de discuter d'étapisme.

Nous, Franco-Canadiens, pour qui la séparation est une réalité vécue consacrons le même week-end à la prochaine étape. Politique, celle-là. Examinons notre cheminement. En d'autres termes, faisons de l'étapisme.

Qu'est-ce qu'un Franco-Ontarien? Franco, ça veut dire libre. Ca veut dire aussi séparé. Séparé par deux provinces et la Confédération.

D'Ontarien, ça veut dire la province dont t'attends tout mais dont t'as rien. A chacun sa province.

Comment reconnaitre un franco-ontario. C'est simple. Son peuple est uni par la séparation. On l'appelle volontiers "Separate supporter".

Comment devient-on franco-ontarien. Il est préférable de le devenir de naissance. Nos pères eux le sont devenus par vertu, c'est-à-dire par la pratique de la vertu à un degré héroique. Nés d'une race fière, au berceau béni, le front ceing de fleurons glorieux, un jour triste et pensif, assis au bord des flots au courant fugitif, ils se sont retrouvés flambant seuls, en Ontario. Tout seuls, avec leur âme. Sans animateur. Donc libres. Libres de faire leur chemin. L'indépendance par étapes.

Comment peut-on rester franco-ontarien. Encore là, il faut procéder par étapes. Au début, pour survivre, il nous fallait nous isoler, nous séparer. A cause de la langue mais aussi à cause de la foi. Nous portions tous au front le caractère indélébile et au cou le collet romain. Ensuite, il y a eu la période pré-révolutionnaire. La période des sous-sols d'église. Le soir, à la pénombre, la population mâle du ghetto se rendait sournoisement et clandestinement dans les catacombes paroissiales, tout juste à côté de nos économies francophones et confessionnelles, nos caisses populaires. Là, complotaient les terroristes grade quatre permanent, les conducteurs d'élévateurs bilingues, les sans métier aux cent métiers. Et pendant ce temps, nos femmes se demandaient ce qu'on pouvait bien fabriquer dans cette maudite patente. Le secret est maintenant connu. On préparait nos coups. On préparait notre révolution tranquille, notre révolution culturelle. On faisait l'achat chez-nous, on critiquait les fautes du Droit, mais surtout on noyautait. La société était divisée en noyautés et noyauteurs. On noyautait la Saint-Jean Baptiste, la ligue du Sacré-Coeur, la Saint-Vincent de Paul, le chef scout, on noyautait la cheftaine. Mais on a aussi porté de grans coups. Alors que nos frères séparés du Québec palabraient sur la création d'un département du Canada-français d'outre frontières. Nous, on inventait une formule magique ingrédients même de la paix et de la fraternité francophone, La Société Richelieu qui compte aujourd'hui 220 clubs, 6800 membres et qui rejoint presque tous les pays francophones, y compris l'Afrique. On est bien loin de la Sainte Enfance. C'était notre Super francofête à nous. Même notre patente s'est répandue comme un feu de poundre. Mais un jour elle a emprunté le chemin de Montréal et on ne l'a plus jamais revue. Notre Société Richelieu, eh bien elle est devenue Le Richelieu International.

Il nous fallait bien de temps en temps sortir de terre et nous afficher en véritables contestataires. Une fois l'an, on prenait possession de nos rues. C'était la fête-Dieu. On paradait à la face de ces malheureux protestants, insolemment, bannières en main, drapeaux au vent, en vrais commandos du Christ-Roi. On pouvait se la permettre. Le "staff" était complet. On avait des frères et des soeurs en masse.

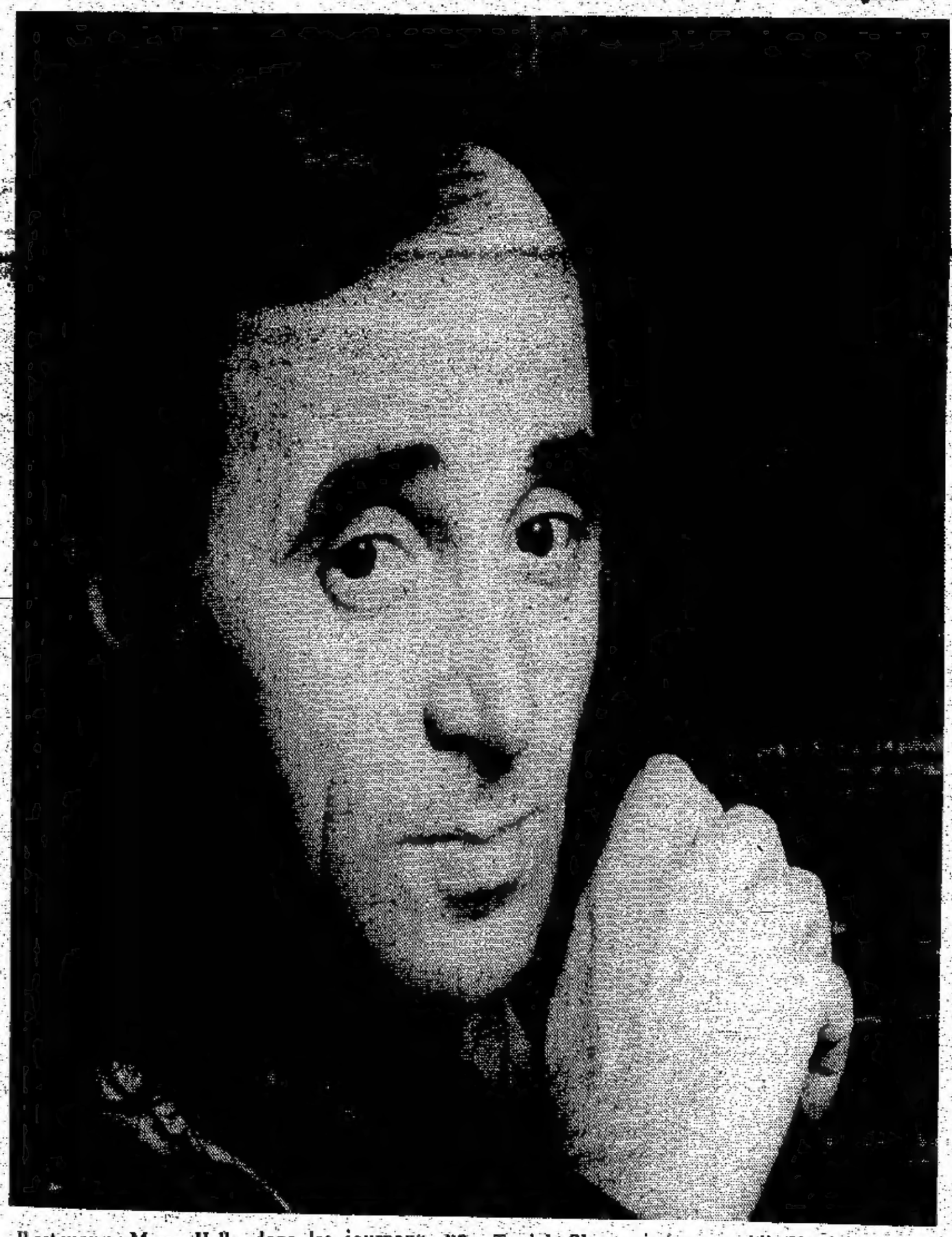
Cependant, nous avions rendez-vous avec la gloire. Un grand énènement nous permettait de passer à l'historie, d'éclabousser la face du monde. A Callender, Ontario, maman Dionne donnait naissance aux quintuplées. Nous avions battu tous les records de fertilité. Ce qui faisait dire au grand historien anglais Arnold Toynbee dans "Civilization on Trial". "If the future of mankind in a unified world is going to be on the whole a happy one, then I would prophecy that there is a future in the Old World for the Chinese and in the island of North America for the Canadiens. Whatever the future of mankind in North America, I feel pretty confident that these French-speaking Canadians, at any rate will be there at the of the story". Remarquez, Toynbee s'adressait à nous, franco-ontariens. Il a bien dit "french canadian". Il n'a jamais parlé des québecois.

Nous allions passer à la période révolutionnaire. A peu près en même temps que Fatigant II, Maître chez nous et la révolution tranquille. C'était l'ère de l'émancipation, de la décolonisation. Une trop longue habitude de vertu, quand on en devient la victime, lasse même les plus grands vertueux. C'est à ce moment que "tannés" de vivre en état de grâce nous avons décidé de mettre un peu d'anglais dans notre latin, c'est-à-dire de devenir bilingue a part entière. Alors, on est descendu sur la place publique en plein soleil, et on a réclamé en langue maternelle anglaise, sans accents, nos droits à nos accents français. Est sorti de terre frog, c'est-à-dire le front révolutionnaire ontarien grenouille. On a décaconisé nos épargnes, on les a retiré des sous-sols et on les a

Suite à la page 3

aznavour, géant international de la chanson

par Chaké Tchilinguirian



Il est venu au Massey Hall le 8 et le 9 octobre.

Il chante l'amour, il chante la vie, les gens, toi et moi, et les artistes, avec ses yeux, avec ses mains, avec ses bras, avec ses épaules jetées en arrière, et sa tête qu'il incline vers son épaule gauche.

Charles Aznavour! C'est un nom et une voix qu'on entend depuis je dirai bien un peu plus de 20 ans, constamment, fréquemment à la radio.la radio. C'est un visage qu'on voit de plus en plus souvent dans les journaux, un artiste qu'on aime regarder de plus en plus au cinéma, à la télévision et surtout dans les salles de concert.

Il s'est d'abord imposé en France. A Paris, pour être plus précis. Et puis au Moyen-Orient, et depuis bien trois ans déjà, c'est l'Amérique du Nord qu'il a conquis.

C'est une conquête qui n'est pas facile. Mais après l'avoir vu dernièrement à la Télévision avec Liza Minelli (Love from A to Z) puis mercredi dernier au Tonight Show animé par Don Rickles, chanter SHE qui vient de connaitre un succès retentissant à Londres, et enfin le 8 et le 9 octobre au Massey Hall de Toronto, on comprend. On comprend qu'il a "l'art et la chanson dans le sang et dans la moëlle" comme on dit en arménien, et c'est pourquoi il a galvanisé son public. Le public Nord-Américain l'a maintenant dans la peau et il fait désormais partie de ses idoles.

Il a tout pour plaire au public Nord-Américain. Son immense talent, son style, ses façons, l'histoire de sa vie—né d'immigrants arméniens, donc vie dure dès le départ; artiste dans l'âme, donc vie de luttes, de privations, de persévérance, de passions et de tempêtes. Oui, il a tout. Même son ascension au sommet de l'Everest du monde de la chanson et son implantation dans nos coeurs . . . par la force de sa voix, mais plus encore

Suite à la page 5

SOMMAIRE

Mots croisés 2

Editorial 4

Nouvelles régionales 6

Arts et lettres 10

Cinéma 11

Radio télévision 12

Sports 13

Petites annonces 15

coin de l'office de la langue française

vous m'en direz tant

par Louis-Paul Béguin

Les boissons de société

1) Le café

Beaumarchais fait dire à Figaro qu'il n'y a que l'homme qui boit sans avoir soif. C'est qu'il y a des boissons de société comme il existe des jeux de société. Le café vint de Turquie en France, où il fut introduit par un voyageur, Jean de la Roque qui l'avait apprécié. Ce fut tout de suite un événement. En 1644, l'ambassadeur de Turquie offrit à Louis XIV sa première tasse de café. Le mot vient directement du turc et s'écrivit d'abord **cafeh,** puis comme en italien, caffé. C'est une transcription phonétique du mot turc, **kahvé** qui le prit d'ailleurs à l'arabe **qahwa.** Chose amusante, en argot on retrouve le caoua. C'est à Marseille que s'ouvrit le premier café en 1654. Si le café, odorant et très fort (à l'époque) est adopté dans de nombreux milieux de la société, il y a pourtant des gens qui trouvent sa popularité exagérée. En particulier Madame de Sévigné, qui, dans une lettre à sa fille, la félicite d'avoir cessé de prendre du café. Elle pensait, la brave marquise, que le café « passerait », que ce n'était qu'une mode. Elle se trompait, comme elle s'était trompée en prédisant que la gloire de Racine serait éphémère : elle aimait trop Corneille. Louis XIV ne prisa guère le café. Mais Louis XV fit son propre café, et l'on attribue à sa maîtresse, Madame Du Barry un mot révélateur : « Eh, la France, ton café fout le camp ! » L'a-t-elle dit ? J'en doute. Toutefois, la comtesse Du Barry raffolait de café. On la voit, dans un tableau de l'époque, en peignoir du matin blanc et vaporeux, boire la chaude boisson que vient de lui présenter, sur un plateau d'argent, le petit Zamor, son serviteur indien qui, ingrat, la trahira plus tard. La tasse que tient la comtesse est petite, c'est ce que les Américains appellent une « demi-tasse ». Le café de ce temps-là était préparé « à la turque », épais, fort sucré, et il ne s'agissait pas de la faible décoction qu'on sert en Amérique du Nord de nos jours. Les Orientaux pourtant le buvaient sans sucre.

Au XVIII[e] siècle, l'usage du « caffé » se répandit dans la bonne société. Il acquit vite la réputation d'être un stimulant « capable de vaincre la mélancolie ». Ne dit-on pas qu'une dame, apprenant que son mari avait été tué dans une bataille s'écria: « Ah, malheureuse que je suis, vite, vite, qu'on m'apporte du caffé ». Remarquez l'orthographe vieillie du mot. Voltaire buvait, dit-on, jusqu'à 72 tasses de café par jour. Pas étonnant qu'il fût si énervé. Balzac fit une grande consommation de café, sans doute pour se tenir éveillé, afin d'écrire, la nuit, les nombreux romans de la Comédie Humaine. Marcel Proust fut aussi un amateur de bon café.

Au Canada, le café fait son apparition dès le XVIIIe siècle. Dans certains foyers on note la possession de moulins à café, et de cafetières. Dans une liste d'effets de Monsieur de Repentigny, en juin 1733, on parle d'un « moulin à caffé d'Hollande » et d'une « cafetière — de cuivre rouge ».

Pour finir, rappelons la légende qui dit que le café fut découvert par une chèvre. Le café eut longtemps la renommée de guérir toutes sortes de maladies. Et aussi de faire mourir dans « d'horribles souffrances », disait la Princesse Palatine. Mais la Chanson du café (vers 1710) était plus optimiste : « Si vous voulez sans peine vivre en bonne santé, sept jours par semaine, prenez du bon café ». C'est ce que les hommes ont fait, sans s'en trouver plus mal, depuis ce temps-là.

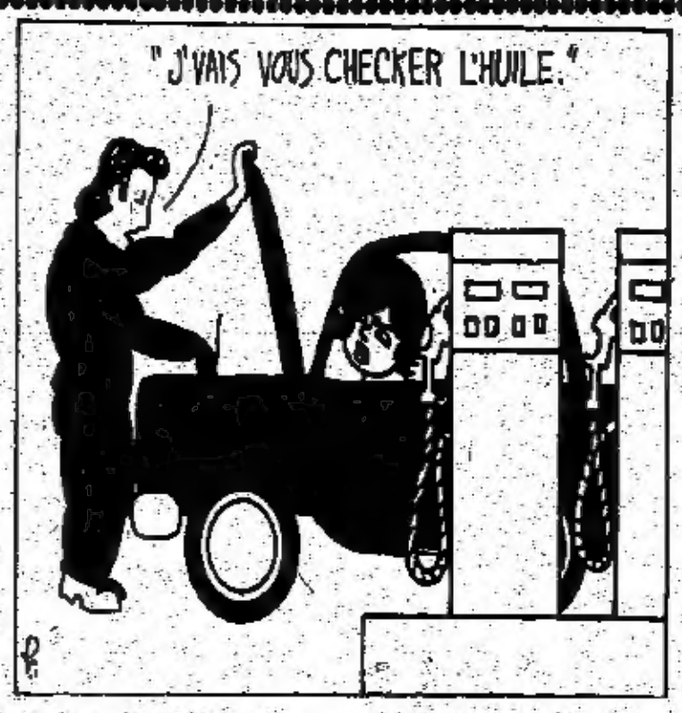
Remarques : Dire café **soluble** (et non instantané), café crème (et non régulier), café **torréfié** ou grillé (et non rôti).

Dérivés : caféier, cafetière, caféisme (intoxication par le café), cafetier, café-tabac.

L'OFFICE DE LA LANGUE FRANÇAISE PRÉSENTE

Délima

TEXTE: L.P. BÉGUIN DESSIN: R. HUNTER



DÉLIMA — Délima s'apprête à dire au jeune mécanicien que le verbe "checker" n'existe pas en français. Il faut dire: "Je vais vérifier l'huile". C'est l'influence de l'anglais "to check" qui a, naturellement, causé cette faute de français au Québec.

COURRIER-SUD

COUPON D'ABONNEMENT ou RENOUVELLEMENT D'ABONNEMENT

1 an — $9.00
6 mois — $5.00
2 ans — $17.00

COURRIER-SUD

329 St. George
Suite 2,
Toronto, Ont.
M5R 2R2
Tél: (416)961-3335

NOM, ...

ADRESSE .....

.....

Code postal: .....

TEL: indicatif régional ( ) .....

Chèque ou mandat de poste: .....

Montant inclus: .....

Si chèque ou mandat faire payable à:
Courrier-Sud

PART SOCIALE

Remplissez la formule de demande d'adhésion ci-dessous et retournez-la avec votre remise à: 329 St. George, Suite 2, Toronto, Ontario. M5R 2R2.
Pour plus d'information, appelez: 961-3335 (code 416)

NOM: ..... Tel: indicatif régional ( ) .....

ADRESSE: .....

Code régional: .....OCCUPATION: Date de naissance: .....

(jour, mois, année)

Je soussigné, demande à devenir membre de la Société Coopérative Presse-Sud Ltée dont le siège social est à Toronto. Je m'engage à respecter les statuts et règlements de la Coopérative et je souscris:

(nombre de parts socials): ..... à $5.00 l'unité: .....

DATE: ..... 197 .....

Signature: .....

CONCOURS — CONCOURS — CONCOURS

LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN

82 CHURCH — TORONTO
364-4345

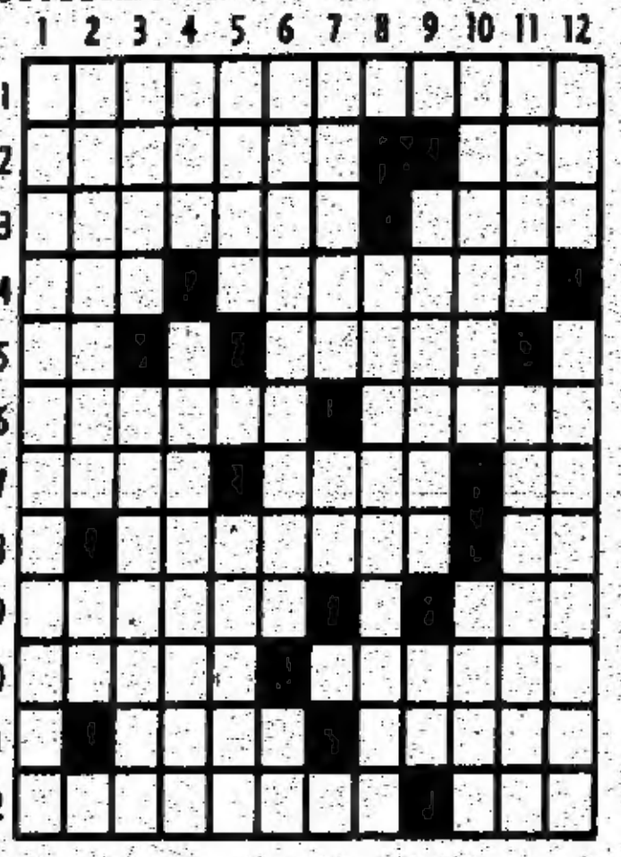
ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE
2 best-sellers
à deux lecteurs qui auront la
bonne reponse

CONCOURS — CONCOURS CONCOURS

mots croisés CHAMPLAIN

LES REPONSES DOIVENT ETRE MISES A LA POSTE AVANT MINUIT LE 28 OCTOBRE 1974.

problème no : 8



HORIZONTALEMENT

1- Déductions, décomptes.
2- Moqueries. -- Du verbe "rire".
3- Manchette de cuir adaptée à certains gants. -- Héros de l'Enéide.
4- Possessif. -- Mammifères.
5- Mesure de l'âge. -- Séparation de deux éléments d'un mot par l'intercalation d'un ou plusieurs autre mots.
6- Extrémité d'une maîtresse branche. -- Ile de l'U.R.S.S.
7- Essayer. -- Rendit un son enroué. -- Coups de baguettes.
8- Homme avide de gains mesquins. -- Préposition.
9- Reproduisis exactement. -- Du verbe "rire".
10- Baguettes sur lesquelles on enfile les harengs à fumer. -- Appuient contre quelque chose.
11- Epoques. -- Ce qu'il y a de meilleur.
12- Arraches et brûles les brouissailles. -- Venus au monde.

VERTICALEMENT

1- Absolue, sans contrôle.
2- Faux. -- Note.
3- Herbe pour la nourriture du bétail. -- Mammelles des mammifères.
4- Années. -- Sera digne.
5- Poète chinois (701-762. -- Couper sa barbe.
6- Bande de cuir serrant la taille (pl). -- Saint.
7- Ville d'Algérie. -- Carte à jouer.
8- Spécialistes de la géologie.
9- Petite erse. -- Thallium.
10- Garnies. -- Viscère pair qui secrète l'urine.
11- Démentis. -- Critique avec violence.
12- Sainte. -- Astres sans lumière propre qui tourne autour du soleil.

SOLUTION PROBLÈME NO2

NOM: .....
ADRESSE: .....
.....
Tél: .....

Gagnants — Problème No 2

G.BERTIN
TORONTO

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 4 octobre 1974.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE (PREMIERE PARTIE)
TORONTO, ONTARIO
LE 26 NOVEMBRE 1974, 9 HEURES 30

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne tiendra une audience publique qui s'ouvrira le 26 novembre 1974 à l'hôtel Inn on the Park, 1100, avenue Eglinton, Don Mills, Toronto, Ontario afin d'étudier les questions suivantes:

TORONTO, ONTARIO
Société Radio-Canada, 1500, avenue Bronson, Ottawa, Ontario.

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CICA-TV Toronto, Ontario qui expire le 31 décembre 1974.
Endroit où l'on peut examiner la demande:
Pièce 219
135, rue Maitland
Toronto, Ontario

TORONTO, ONTARIO
CFRB Limited, 2 ouest, avenue St-Clair, Toronto, Ontario M4V 1L6

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CKFM-FM Toronto, Ontario qui expire le 31 mars 1975.
Endroit où l'on peut examiner la demande:
2 ouest, avenue St-Clair
Toronto, Ontario
M4V 1L6

TORONTO, ONTARIO
Keeble Cable Television Limited, 1216 ouest, avenue Lawrence, Toronto, Ontario.

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre un secteur du Toronto métropolitain afin de:

—ajouter la distribution de:
1) WKBW-TV canal 7 Buffalo, New-York au canal E
2) WNED-TV canal 17 Buffalo, New-York au canal G

—changer le canal de distribution de:
1) CBLFT canal 25 Toronto, Ontario du 5 au 12
2) WKBW-TV canal 7 Buffalo, New-York du 12 au 5

Endroit où l'on peut examiner la demande:
1216 ouest, avenue Lawrence
Toronto, Ontario

TORONTO, ONTARIO
CHUM Limited, 1331, rue Yonge, Toronto, Ontario.

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CHUM-FM Toronto, Ontario qui expire le 31 mars 1975.
Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CHUM-FM Toronto, Ontario qui expire le 31 mars 1975.
Endroit où l'on peut examiner la demande:
CHUM Limited
1331, rue Yonge
Toronto, Ontario

TORONTO, ONTARIO
Radio Rogers Limited, 25 est, rue Adelaide, Toronto, Ontario M5C 1H3

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de CFTR Toronto, Ontario afin d'augmenter la puissance de jour de 10,000 watts à 25,000 watts.
Endroit où l'on peut examiner la demande:
Suite 316
25 est, rue Adelaide
Toronto, Ontario

TORONTO, ONTARIO
Radio Rogers Limited, 25 est, rue Adelaide, Toronto, Ontario M5C 1H3

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CHFI-FM Toronto, Ontario qui expire le 31 mars 1975.
Endroit où l'on peut examiner la demande:
Suite 316
25 est, rue Adelaide
Toronto, Ontario

TORONTO, ONTARIO
Radio 1540 Limited, 637, rue College, Toronto, Ontario M6G 1B6

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CHIN-FM Toronto, Ontario qui expire le 31 mars 1975.
Endroit où l'on peut examiner la demande:
637, rue College
Toronto, Ontario

Droit d'intervention: Si l'une des demandes comprises dans le présent avis vous intéresse, vous pouvez soumettre une intervention pour appuyer, modifier ou vous opposer à la demande en question. Pour ce faire, vous devez procéder comme suit:

—Envoyer une copie de vos commentaires au requérant par courrier recommandé ou livraison spéciale de sorte qu'il la reçoive au plus tard le 12 november 1974.
—Le Directeur général de la gestion des politiques de licences doit également en recevoir une copie à la même date.
—S'assurer de joindre à la copie envoyée au CRTC le récépissé de la poste ou le reçu du messager attestant que le requérant a bien reçu sa copie.

Examen des documents: Toute personne peut examiner les demandes soit au siège du CRTC, 100 rue Metcalfe, pièce 1607, Ottawa, Ont., soit à l'endroit indiqué dans le présent avis.

Procédure (audience): Pour connaître les droits et les obligations des parties à une audience, lire les règles de procédure du CRTC. On peut s'en procurer un exemplaire à Information Canada.

Renseignements: Pour obtenir des renseignements supplémentaires relatifs aux demandes présentées à l'audience publique, prière de communiquer avec le CRTC, par courrier ou par téléphone aux numéros 613-992-6240 et 996-2294.

Guy Lefebvre,
Directeur général,
Gestion des politiques de licences.

CRTC—Avis public 1974-56

Canadian Radio-Television Commission
Conseil de la Radio-Télévision Canadienne

DECISION

Ottawa, le 4 octobre 1974

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce la décision suivante qui prendra effet le 4 octobre 1974.

Décision CRTC 74-364
TORONTO, (ONT.)
Demande présentée par *Wired City Communications Ltd.* en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de son entreprise de télévision par câble desservant une partie du Toronto métropolitain (Ont.) qui expire le 26 décembre 1974.

Décision: **APPROUVE**
Le Conseil accorde une licence expirant le 31 mars 1977 aux conditions qui y seront spécifiées. Cette période permettra au Conseil d'étudier le renouvellement de cette licence en même temps que celui d'autres licences de la région.

Guy Lefebvre
Le Directeur général
Gestion des politiques de licences

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

AVIS AUX PERSONNES AGÉES DE TORONTO

Le déblaiement de la neige sur les trottoirs publics sera assuré aux propriétaires ou locataires vivant dans des maisons jumelles d'une ou deux familles qui reçoivent leur pension de retraite où aucun parent de moins de 65 ans ne cohabite.

CONDITIONS:

Les concernés devront appliquer leur demande personnellement, en présentant leur nom, leur adresse et la copie de l'attestation de l'assurance vieillesse.

Les formulaires de demande doivent être adressées au département des Services Publics des bureaux suivants du lundi au vendredi, de 9 H à II H et de 12 h à 14H30, à compter de ce jour.

ADRESSE:

Prière d'apporter l'une des pièces suivantes afin de vérifier votre droit de candidature pour le programme en question.

425 OLD WESTON ROAD
1116 KING STREET WEST
1008 YONGE STREET
100 MERTON STREET
381 GREENWOOD AVENUE
786 DUNDAS STREET EAST
505 RICHMOND STREET WEST

1) Reçu de la pension vieillesse,
2) Indemnité d'allocation vieillesse, ou un document similaire.

Si vous êtes propriétaire, prière d'apporter vos feuilles d'impôts fonciers.

ATTENTION:

Au cas où vous auriez déjà fait votre demande antérieurement, il n'est pas nécessaire de la renouveller, il suffit simplement de signer et de retourner le formulaire de demande qui vous a été envoyé.

R.M. BREMNER,
COMMISSAIRE AUX SERVICES PUBLICS

DISCOURS A L'ACFO

Suite de la page 1

effrontément installés sur la grand'rue. On est sorti de nos couvents, de nos collèges et on a occupé nos propres écoles secondaires, des fois les leurs. Nous avons si bien réussi qu'il est devenu fashionable de l'autre côté de nous imiter, et que nous devrons bientôt nous en défendre.

S'il nous a fallu mettre de l'anglais dans notre latin pour nous émanciper, il nous faut maintenant mettre du latin dans notre anglais. Avant nous étions là, mais nous n'étions pas présent. Maintenant, nous sommes présents mais nous voulons être là . . . ou ça compte. Nous voulons être vertuex et politiques en même temps. Peut-on être les deux à la fois? La vérité c'est que la vérité est un visage à deux faces. Chaque âge, chaque génération découvre sa vérité et sa contradiction. Aujourd'hui, c'est la politique qui l'emporte. Il nous faut politiser la vertu. Nous ne sommes tout de même pas pour arrêter à un petit scandale de plus. Nous avons une longue habitude d'être confortablement installés entre deux chaises. D'ailleurs, nous sommes en bonne compagnie. Saint-Thomas prétend que la politique est la principale partie de la morale, que la politique, c'est la sagesse dans l'ordre des sciences morales, parce que de tous les objets susceptibles d'être réalisés par l'homme, il n'en est pas de plus grand, de plus beau que la cité.
Majeure: Toute société par définition dit union de plusieurs en vue d'une fin commune.
Mineure: Or la société civile est la société par excellence.
Conclusion: Donc, c'est clair c'est logique.

Cependant, la politique exige beaucoup de courage. Nous en sommes rendu là dans notre évolution. Churchill disait: "The name of every virtue at its apex is courage".

Il n'est pas donné à tout le monde d'être un animal politique, mais toute société si elle veut survivre doit produire ses animaux politiques. A plus forte raison s'il s'agit d'un groupe minoritaire. Si on veut être maître chez nous, il faut d'abord être maître chez eux. Or, nous sommes absents des postes de commande. Les choses se passent sans nous. Nous regardons passer les trains. Il existe évidemment une certaine représentation aux trois paliers de gouvernement. Est-ce bien celle que nous voulons. Est-ce bien celle-là que nous voulons. Aujourd'hui, nos droits les plus précieux sont régis par une foule de boards, d'officines qui usurpent les pouvoirs mêmes du gouvernement. Il nous faudrait d'abord en faire l'inventaire et ensuite nous y introduire.

Un exemple: Les caisses populaires de l'Ontario possèdent ou contrôlent plus de $255,000,000 soit le quart de l'actif des 1200 credit unions. Credit unions et caisses populaires sont régies par un office gouvernemental où tout se transige et se conçoit en anglais. Pourtant, on sait fort bien qu'une caisse populaire n'est pas une credit union. Or dans toute l'histoire du mouvement pas un seul franco-ontarien n'a été appelé près de Dieu le Père à participer aux décisions qui pourtant concernent plus que ses économies. On opère à l'intérieur de cadres faits par d'autres pour d'autres. A qui la faute si nous nous contentons d'être un peuple de traducteurs ou ce qui est pire de traduits. Comme nous nous sommes jamais vraiment mêlés de la chose politique nous allons découvrir que certains de nos dirigeants se sont assoupis où qu'ils ont créé des accointances avec leur homologues qu'ils ne peuvent plus ou difficilement briser. On aime souvent mieux transiger avec quelqu'un que l'on connait bien et on se flatte à la pensée que l'on obtient plus de cette façon. C'est souvent une réaction de colonisé qui protège ses intérêts mesquins. Voilà, nous en sommes rendus au sermon sur la montagne patriotique. Il ne m'appartient pas de discourir sur les questions que vous débatterez en atelier. Je me suis sans doute trop attardé sur le passé et le passé immédiat. Mais en histoire les promesses de l'avenir ne sont elles pas comprises dans le passé? Le passé n'est-il pas le mémorie de l'avenir?

Je vous laisse en terminant cette pensée profonde d'un grand franco-ontarien que guette l'oubli. "C'est grande folie que d'être libre tout seul."

Je vous souhaite beaucoup de succès dans votre étapisme. Puissiez-vous écrire l'histoire de la prochaine étape en caractères libres. Nous nous rencontrerons alors en pleine francofolie et nous entonnerons ensemble l'hymne national des franco-ontariens, soit une parodie du denier vers de l'Hymne au Printemps de Félix Leclerc.

Et les grenouilles chantent la liberté!

EDITORIAL

La francophonie synonyme de libérophonie?

S'il fallait définir la francophonie, pour commencer par ce qu'elle n'est pas, on pourrait dire qu'elle ne représente ni un impérialisme politique, ni un impérialisme linguistique. Certains, comme il en a été l'occasion au cour du festival de la Jeunesse à Québec, pourront s'y objecter, mais à ceux-là, je répondrais simplement que l'impérialisme politique ne semble pas représenter un instrument pour la France d'un projet de domination parce que comme l'a souligné Edgar Faure, la France est placée en dehors du thème de domination, elle ne cherche pas à dominer et elle n'accepte pas d'être dominée, mais d'autre part parce qu'il ne faut pas s'attacher à l'identité du mot "Français" comme définissant une nationalité et comme définissant une langue.

A ce titre, c'est un Africain, le Président Léopold-Sédar Senghor qui a lancé le terme de francophone et c'est encore lui qui, à Québec, en 1966, suggéra celui de francité en tant qu'esprit de francophonie. Point n'est utile de remettre en mémoire l'usage qu'il fait enfin du mot négritude pour désigner tout ce qui compose l'héritage linguistique et culturel africain.

Or, loin de se contrecarrer, négritude et francophonie doivent former à ses yeux une alliance féconde qu'il ne craint pas de nommer le "métissage culturel". C'est de cette pensée que les communautés francophones devraient s'inspirer.

Le français se propose à eux comme un instrument leur permettant de développer leur culture et coopérer avec d'autres pays francophones, pour l'enrichissement de tous et, dans le respect des particularismes de chacun.

Pour en revenir à l'impérialisme linguistique, la langue française sans prétendre à quoi que ce soit de monopoliste, parce que ne s'imposant pas par des qualités qui la rendaient supérieure aux autres, se recommande toutefois par sa clarté, sa souplesse et sa brièveté qui lui donne droit à une prépondérance dans certains domaines et lui font céder place dans d'autres.

Evolution et langue

Comme le mot vie lui-même est évolution, une langue, elle aussi, se doit d'évoluer. La linguistique qui est une science, dénominateur des rapports entre les langues et leur répartition s'intéresse à cette évolution et à leur développement.

Il est un point à souligner, celui de la lutte de certains esprits contre l'invasion des mots d'origine étrangère. C'est une psychose qui relève parfois de l'obsession et qui dans cette optique s'avère négative. Une langue forte et sûre d'elle-même ne doit pas redouter d'être hospitalière au même titre qu'une économie puissante qui ne refuse pas une main d'oeuvre étrangère.

Diversités des langues et richesse culturelle

La langue française ne prétend ni à éliminer des langues nationales même si parfois elle sert de dénominateur commun dans des pays où les dialectes sont nombreux et qu'à ce moment là une nouvelle échelle répond à un besoin, ni concurrencer l'anglais dans une rivalité farouche comme certains le feraient parfois. Je pense en effet, que dans le monde actuel, la pluralité des langues n'est pas un phénomène haïssable.

Le langage international tel l'Esperanto dont la tentative fut avortée en grande partie suite à la deuxième guerre mondiale à cause des barrières linguistiques d'ordre infranchissable qu'elle entrainait, pouvait être considéré comme une solution au niveau purement scientifique mais dépeignait trop à mon sens l'image d'un voyageur sans bagage.

Le français comme l'anglais, la langue transcontinentale.

C'est en effet une nécessité que de posséder des langues transcontinentales. Or le Français comme l'Anglais répond particulièrement à cette définition d'où la nécessité et l'importance accrue d'une communauté linguistique vaste, maintenue dans sa singularité et protégée puisque l'individualité doit y être respectée. Pour ce il doit se développer des cercles intermédiaires nombreux et variés entre l'individuel et l'universel.

A ce stade la suggestion d'un synonyme de francophonie se trouve en quelque sorte pour les européens, les canadiens-français, les latino-Américains, tous les francophones de l'Afrique, de l'Indochine, de l'Océan Indéen, la libérophonie.

REMY LUNET

Cher lecteur,

COURRIER-SUD A BESOIN DE VOUS!!!

Oui, vous, CARICATURISTE de demain. Faites-nous parvenir des caricatures sur nos personnalités politiques à l'échelon civique, provincial ou fédéral ou bien encore sur des personnalités francophones afin que la caricature reflète bien ce qui se passe dans le sud de l'Ontario.

N'HESITEZ PAS, FAITES-NOUS RIRE. . .

Aidez notre journal à être un journal bien de chez nous!!!

En nous faisant parvenir votre caricature indiquez si vous aimeriez contribuer régulièrement et nous communiquerons avec vous. Noubliez pas d'inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone et surtout de SIGNER la caricature.

En attendant la vôtre,

Sincèrement,

Le Comité de rédaction.

le théatre du nouvel-ontario

Les productions Moulinet sont heureux d'annoncer le plus récent spectacle du Théâtre du Nouvel-Ontario: "Lavalléville"; une comédie musicale aussi originale que franco-ontarienne.

"Lavalléville" est la réalisation d'un projet de longue date par son auteur—André Paiement.

Lors d'une tournée, il y a quelques années, André fut inspiré par le mode de vie que menaient les habitants d'une petite ville forestière dans le grand nord. C'est alors qu'il se décida à peindre en musique et paroles, la vie quotidienne de quelques gens fictifs de cette ville toute particulière.

Pour assurer le succès de la pièce, le T.N.O. lançait il y a quelques mois, une campagne de recrutement à travers la province à la recherche d'individus expérimentés qui formeraient l'équipe de production. La réaction à cet appel public permit au Théâtre du Nouvel-Ontario de choisir parmi les individus les plus compétents, pouvant remplir les critères de la production de "Lavalléville".

Ajoutons les qualités et l'expérience des candidats choisis à l'expérience et au talent des comédiens qui résident déjà au T.N.O. et nous avons les ingrédients nécessaires pour monter un spectacle qui saura dépasser en double le succès énorme qu'a obtenu "La vie et les temps de Médéric Boileau".

Pour ajouter une approche fraîche et dynamique à la pièce, on embauchait M. Pierre Germain, un jeune metteur en scène qui a déjà fait preuve de ses talents en tant qu'animateur théâtral et comédien (ajoutons aussi que Pierre est lui-même un musicien très compétent).

Depuis un mois déjà, la mise en scène, l'enregistrement de la bande sonore à quatre pistes et la construction des décors se déroulent incessamment au centre culturel "Le Moulinet". L'équipe de production de Lavalléville est sur le point de vous présenter un spectacle sans précédent dans le theatre franco-ontarien!

A compter du 19 octobre, la troupe entreprendra sa tournée d'automne avec cette nouvelle comédie musicale.

En attendant, je vous conseille de budgéter une somme pour cet excellent spectacle.

C'est en 1904 que le jeune Napoléon, fils de Charlemagne Lavallé, quitta Montréal-Canada avec son épouse Joséphine, pour venir vivre dans le Nord de l'Ontario. A la suite des étranges et malheureuses circonstances que voici, il allait éventuellement y fonder un village forestier, nommé jusqu'à ce jour "Lavalléville".

A la demande de son employeur, la B.C.R. (Banque Canadienne Royale), Napoléon avait accepté le poste de gérant d'une nouvelle succursale de la banque aux Chutes Esturgeons, Ontario-Canada; c'est qu'à la venue de la N.C.P.R. (National Canadian Pacifist Railway), cette petite ville semblait avoir un avenir bien prometteur, si grandes étaient les ressources forestières environnantes.

Peu après sa propre arrivée aux Chutes Esturgeons, le rusé Napoléon investit, au nom de la B.C.R., une très importante somme d'argent dans l'ouverture d'une filiale de l'Abutibu Pulp and Paper Co., au bureau-chef situé à Chicago, Illinois, U.S.A. Ce fut le début de la prospérité locale, tant et si bien qu'on remonna la ville "Sturgeon Falls", Ontario-Canada.

Napoléon vécut en bonne harmonie avec tout le monde jusqu'au jour où un certain Thyrone Burnsfield, un jeune balayeur de plancher et ramasseur de papier de l'Abutibu, vint tout changer par un geste héroïque, qui fut certifié par quatre cent vingt-sept témoins: il sauva les investissements de la banque et de la compagnie, en signalant à un autre employé, Homer Lamont, qu'il y avait le feu dans l'une des poubelles du cafétorium de l'usine. Aux yeux des grands de ce monde, le jeune Thyrone devint un héros, qu'il fallait récompenser royalement: le bureau-chef de la banque montréalaise congédia immédiatement le malheureux Napoléon et nomma M. Burnsfield à sa place . .

Le dimanche après-midi, le grand Napoléon préleva $700,004.13 du coffre-fort de la banque et prit la fuite à travers les bois pour fonder Lavalléville.

COURRIER SUD

est publié par
la société
Coopérative
Presse-Sud Ltée
329 rue St-George
TORONTO M5R 2R2
ONTARIO

961-3335

Rédaction et montage:

Rémy Lunet
Francine Robitaille Marston

Secrétariat

Irène Morin Paraschuk

Publicité

Composition et impression
Weller Publishing Co.
412 ouest, rue Bloor
Toronto

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 3197

Prix de l'abonnement
par la poste:
Canada:
six mois — $5.00
un an — $9.00
Etats-Unis:
un an $12.00
autres pays: un an $15.00

Les textes doivent nous parvenir une semaine avant la date de publication.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

FL&L
FEDERAL LIFE AND CASUALTY COMPANY
Affiliée à The Home Insurance Company
Assurance Vie — Maladie et Accident
161 Eglinton Est,
Toronto 315, Ontario. M4P 1J7
Tél: 483-3596
Directeur, Jules Drouin

ENERGIE ET MATIÈRES PREMIÈRES

SUITE de la semaine dernière

Devant cette absence d'homogénéité, il est difficile de parler de communauté d'intérêt, surtout lorsque des pays développés participent à ces associations. La formation de véritables cartels, solides et efficaces, se heurte donc à des obstacles sérieux. D'autant que le pouvoir de négociation des pays producteurs du tiers-monde est faible: ils dépendent lourdement des pays riches pour leurs approvisionnements en biens d'équipement, en engrais et en produits alimentaires comme le blé, pour leurs exportations de produits agricoles tropicaux et même, dans certains cas, de produits manufacturés. Et leur faiblesse en ressources financières et techniques est notoire. Enfin, leur pouvoir de négociation est affaibli par les possibilités de substitution d'une matière première à une autre, phénomène qui ne peut pas jouer dans le cas du pétrole, à court terme du moins. Malgré cet avantage, des divergences se manifestent d'ailleurs au sein de l'OPEP et la multiplication des nationalisations peut, sinon faire éclater cette organisation, du moins la transformer en une association plus lâche.

Il est évident, écrit la Banque Provinciale, que consommateurs et producteurs auraient intérêt à s'entendre. Car les événements récents ont montré que l'équilibre de l'offre et de la demande est extrêmement fragile. Il est basé, en réalité, sur un certain rapport des forces politiques dans le monde, qui peut être ébranlé de manière soudaine et imprévisible. La crise de l'automne dernier a mis en relief les besoins complémentaires des pays riches et des pays pauvres. Cette complémentairté devrait inciter à la coopération et non à la confrontation. L'avenir n'est certainement pas dans la multiplication des cartels de pays producteurs auxquels feraient face des cartels de pays consommateurs. Il reste donc à trouver des formules d'association réalistes et efficaces entre les intérêts interdépendants des uns et des autres. Au sujet des accords internationaux, la Banque Provinciale déclare que c'est dans la mesure où ils dépasseront le domaine des prix et parviendront à assurer un meilleur équilibre de l'échange des matières premières des pays pauvres contre le capital et la technologie des pays riches, que les accords deviendront efficaces et qu'ils constitueront un pas important dans l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial sur le marché des matières premières.

L'étude analyse la situation exceptionnellement favorable du Canada à l'égard des approvisionnements en pétrole et en matières premières non-énergétiques. C'est le seul pays industriel du groupe de l'OCDE qui soit exportateur net de pétrole et, d'une façon plus générale, d'énergie. Depuis 1970 le Canada exporte un peu plus de pétrole qu'il en importe. Les prix à l'exportation ayant été portés au niveau des prix mondiaux (par l'imposition d'une taxe à l'exportation qui est de $5.20 le baril actuellement), sa balance pétrolière n'a pas souffert de la hausse des prix par l'OPEP. La note à payer pour les importations de brut dans l'est du pays — qui représentent environ la moitié de la consommation canadienne en 1973 — est compensée, et même au delà, par les recettes tirées des exportations dans l'ouest, vers les Etats-Unis. Le Canada est le troisième producteur mondial de minéraux, après les Etats-Unis et l'U.R.S.S. Sa part de la production mondiale est de 40% pour le nickel, 36% pour l'amiante, 24% pour le molybdène, 23% pour le zinc, 18% pour la potasse, 16% pour l'argent, 11% pour le plomb, 10% pour le cuivre et 6% pour le fer. Etant donné sa faible population, (0.6% de la population mondiale pour 7.3% de la superficie de tous les pays) il ne consomme qu'une petite partie de sa production et il exporte d'importants excédents: 85% de sa production minière, en valeur, est exportée. Il ne dépend des pays du tiers-monde que pour la bauxite, le manganèse et l'étain.

Etant donné l'accroissement rapide de la demande de matières premières et l'épuisement de certaines réserves, le Canada demeurera l'un des grands fournisseurs mondiaux de ces produits. Ces ressources constituent un excellent potentiel pour soutenir son expansion économique, qui s'est d'ailleurs réalisée largement, dans le passé, par la mise en valeur de ses richesses naturelles. mais dans un monde menacé de pénuries, et face à la concurrence internationale, il conviendrait d'adopter une stratégie précise et cohérente à l'égard du développement et du contrôle de nos ressources énergétiques et minérales. Car des questions primordiales comme la transformation accrue sur place de nos matières premières, la création d'emplois, la fiscalité concernant l'industrie minière et pétrolière, le contrôle des investissements étrangers et la libéralisation des échanges mettent en cause la structure même de l'économie. L'orientation des politiques structurelles du gouvernement fédéral et des provinces, ainsi que leur coordination, deviennent donc plus impératives que jamais.

"ô canada" deviendra l'hymne national

—Une version modifiée d'Ô Canada, qui deviendra l'hymne national de notre pays, a aujourd'hui été présentée à la Chambre des communes par le Secrétaire d'État, M. J. Hugh Faulkner.

Cette nouvelle version, recommandée en 1968 par un comité mixte spécial du Sénat et de la Chambre des communes, a été présentée pour la première fois au Parlement par le Secrétaire d'État le 28 février 1972. Après avoir été étudié en deuxième lecture, le projet de loi a été renvoyé au Comité permanent de la radiodiffusion, des films et de l'assistance aux arts. Après la dissolution du Parlement le 1er septembre 1972, il est resté un plan au Feuilleton de la Chambre.

Les récits qui relatent l'origine d'Ô Canada diffèrent, mais tous s'accordent pour dire que l'hymne a été écrit bien après la Confédération, que la version française a précédé la version anglaise et que la musique a été composée par Calixa Lavallée en 1880. Cette année-là, le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, le dr Théodore Robitaille, prit l'affaire en main et chargea Adolphe Routhier, le Président du Congrés national des Canadiens-français, d'écrire un poème qui deviendrait l'hymne national. Lavallée fut chargé de le mettre en musique.

La première traduction de ces vers, effectuée par le dr Thomas Richardson de Toronto, parut en 1906. Le tricentenaire de la fondation de Québec a incité de nombreaux poètes à écrire des vers pour l'Ô Canada, et le texte de l'un d'entre eux, Robert Stanley Weir, fut accepté.

Une version officielle a été adoptée à l'occasion du soixantième anniversaire de la Confédération en 1927 et l'interprétation d'Ô Canada se généralisa tellement qu'il n'apparut pas nécessaire aux premiers ministres qui se sont succédé à la tête du pays, de donner au chant le statut officiel d'hymne national. Lester Pearson n'était pas de cet avis et alors qu'il était au pouvoir, un comité parlementaire recommanda l'adoption officielle d'Ô Canada comme hymne national (versions de Routhier et de Weir, avec quelques changements mineurs).

Dans la nouvelle version anglaise de l'hymne, la répétition des mots "O Canada" et "stand on guard" est réduite. Les mots des versions officielles, française et anglaise, sont:

Ô Canada! Terre de nos aieux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux!
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix!
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits.
Protégera nos foyers et nos droits.

O Canada! Our home and native land!
True patriot love in all thy sons command.
With glowing hearts we see thee rise,
The True North strong and free!
From far and wide, O Canada, we stand on guard for thee.
God keep our land glorious and free!
O Canada, we stand on guard for thee.
O Canada, we stand on guard for thee.

AZNAVOUR... *Suite de la page 1*

par ce qu'il nous dit. Et ce qu'il nous dit nous remue jusque dans nos entrailles. D'une façon ou d'une autre, on se reconnait dans ce qu'il dit. L'être moderne, automatisé et pris dans le tourbillon de la compétition quotidienne, oublie de vivre sa vie, s'aigrit et se dépersonnalise. En écoutant Charles Aznavour, on se rend compte, inconsciemment, involontairement, que le petit train-train de tous les jours a eu raison de nous, qu'on préfère mieux se détacher de ce qui se passe autour de nous, qu'on préfère mieux se désintéresser, ne plus voir les choses telles qu'elles sont. Il nous le dit, ce magicien de la chanson et de la musique, et l'on se rend à l'évidence. Et une réaction s'amorce en nous contre l'apathie étouffante.

Le 8 octobre, au Massey Hall, son auditoire de plus de 2,100 personnes, en majorité anglophone, fut de plus en plus prodigue en applaudissements, surtout lorsqu'il reconnaissait dès les premiers mots l'une de ses "hit": She; Happy Anniversary; I live for you; I have lived; You've let yourself go; Yesterday when I was young; The old fashioned way; et You've got to learn. Il faut dir que le public ne lésina pas non plus sur ses applaudissements pour ses chansons françaises. La cote de ses chansons françaises est si élevée chez certains de ses admirateurs que ceux-ci réclamèrent plus à quelques reprises. Et pourtant, on a compté neuf des plus belles de son répertoire français: Le Temps; Un par Un; La Mama; La Bohême; La Baraka; Reste; Trousse chemise; Que c'est triste Venise; et Isabelle. Une chanson italienne "Morir d'amore" enchanta tout le monde, surtout lorsqu'il dit Grazie (Merci) aux manifestations bruyantes d'appréciation. Il chanta 26 chansons expliquant en anglais l'essentiel de chacune de ses chansons françaises. En fait, l'on n'a pas vraiment besoin de connaitre l'anglais pour pénétrer le sens de ses chansons anglaises, comme l'on n'a pas vraiment besoin de connaître l'italien ou le français pour comprendre son message en ses langues. En le regardant, l'on se dit: c'est gavroche, mais l'on se rend compte que ce n'est pas gavroche. L'on se dit: C'est un Parisien, avec tout ce que cela comporte d'implications de talent, de style, d'originalité, d'art, de maestria, et l'on se rend compte qu'il est beaucoup, beaucoup plus qu'un Parisien. Lorsqu'il parle d'amour, de déception, de plaisir, de femmes, de misère physique et morale, de la vie de bohème, d'artistes et de comédiens, de la mama, de la femme qui se néglige, on réalise qu'on a devant soi un Homme. Un Homme, citoyen du monde, et un Artiste de stature internationale.

Elfe bondissant de l'ombre, il fit son entrée sur la scène alors que son orchestre composé de quatre musiciens, soit Roger Lesourd, piano, Aldo Frank, arrangement musical, Réjean Emond, Tambours, et Florian Richard, Basse, attaquait les premières notes de la musique. Lyriques et musique sont en grande partie de sa propre composition. Mais il faut citer également G. Garvarentz, J. Davis, J. Plante et H. Kretzmer. Il a également compos.e 1000 chansons, enregistré au moins 200 albums, et écrit un livre "Aznavour par Aznavour."

En veston rouge, dont il allait se débarrasser peu de temps après, pantalon et chemise bleu marine, sans cravate, il s'inclina devant les spectateurs inquisiteurs. La lumière projetée sur son visage mit à nu des traits empreints d'une infinie douceur, d'un charme prenant et indéfinissable. Il ferma les yeux, inclina la tête, commença sa chanson, avec sa voix, avec ses épaules, avec ses bras, avec ses mains et avec ses doigts, et il transforma la salle en une vague mouvante. Suspendue à ses lèvres, l'audience suivait le moindre de ses gestes, se tournait dans la direction où il se tournait, et chacun avait l'impression qu'il chantait pour lui tout seul. Son public et lui vibraient à l'unisson. Parfois goguenard, parfois blasé, parfois laissant paraître une grande souffrance, parfois rieur, parfois souriant, mains dans les poches, dansant, valsant, il électrisa sa foule pendant deux heures consécutives, avec brio et dynamisme. Ses paroles ont un retentissement très profond sur l'auditoire. Lorsqu'il dit "quand j'ai tout laissé autour de la table, mes amis me quittèrent un à un, lorsqu'il dit j'ai perdu toutes mes illusions, lorsqu'il dit je vis ma vie, je vis pour créer, je dois être ce que je suis, hé bien, il n'y a personne qui puisse rester indifférent. La façon dont il a interprété la Mama, bien que décrivant textuellement une maman italienne sur son lit de mort, a remué tous les coeurs. Il devait sûrement penser à sa propre mama qu'il aimait tant, parce que nous vîmes ses yeux embués de larmes après son interprétation empreinte d'une intense émotion.

Qui a dit qu'un anglophone n'extériorise pas facilement ses sentiments? Le gars derrière moi a tellement crié bravo qu'il n'avait plus qu'un filet de voix en partant. Son public l'ovationna debout pendant plusieurs minutes.

On aurait voulu qu'il ne s'arrêtât pas de chanter, qu'il continuât avec ses yeux, avec ses mains, de nous parler de la vie. A la fin du concert, une cohorte d'admirateurs et de chasseurs d'autographe, de tous les groupes d'âge, le suivit dans les coulisses. Et là, on aborda un homme simple et aimable qui signa sur ses propres programmes, ses disques, des billets de banque, même dans un sac à main. D'un esprit vif et alerte, passant d'une langue à l'autre avec aisance, il échangea quelques mots avec chacun de nous. Son directeur de production, Lévon Sayan, se tenait tout près. On doit ce concert extraordinaire à l'initiative de Martin Onrot Inc. de Toronto. Il serait bon de nommer également son directeur technique Michel Cadieux.

Son tour de chant, commencé le 3 octobre à Vancouver et passant par Calgary, Winnipeg, Toronto et Montréal, le mènera à New York et ensuite dans 18 villes américaines, jusqu'au 23 novembre. De là, il va à Tokyo.

Charles Aznavour, revenez-nous bien vite. J'ai cru comprendre que vous aimez votre public Nord-Américain. D'après ce que j'ai constaté, il vous aime aussi et il vous attend avec impatience.

NOUVELLES

IN MEMORIAM

QUELQU'UN PARMI NOUS
FRANCOISE GAGNON

Dans l'or et les bourrasques de l'automne un visage m'apparait, le visage d'une vivante. C'est autour de lui que j'aimerais vous rassembler aujourd'hui.

Lorsque nous sommes arrivés à Toronto le sourire de Françoise a été le premier à nous accueillir. A la fin de la messe, à la Paroisse Sacré Coeur, elle s'est levée, elle est venue droit vers nous, les mains tendues. De ce jour, nous avons su que nous pouvions vivre ici, puisque un coeur nous acceptait, qu'une maison s'ouvrait. Pour nos enfants elle a été tout de suite la grande amie: celle qui écoute et rit. Devant elle il n'y avait ni adultes, ni enfants, simplement des personnes. A chacune elle était présente, émerveillée de ce qu'on lui contait. Tout l'interessait. Ils sont si rares ceux qui savent se réjouir des dons des autres!

Chaque rencontre l'enrichissait. Cette richesse immédiatement elle la laissait couler entre ses doigts. Car Françoise donnait, elle donnait tout: des renseignements, des adresses, des recettes (Son fameux "pain de canneberges" que les enfants me réclament). Françoise communiquait son savoir: "je vais t'apprendre à tisser." Quinze jours avant sa mort, Hélène apprenait à ourdir avec elle un métier. Françoise ouvrait sa maison à ceux qui étaient dans la peine; elle laissait son ouvrage pour les visiter. Françoise invitait ceux qui étaient joyeux à fêter en famille. Et elle répétait ensuite "on a eu du plaisir!" Elle aimait les riches et les pauvres, mais, me disait un de ses amis: "les pauvres plus que les riches, je crois, elle était très humble".

Un jour, alors qu'elle était déjà bien malade, j'ai magasiné avec elle. Je la sentais entourée dela foule invisible de ceux qu'elle aimait. Chaque objet mis dans le panier était pour quelqu'un: la salade de pomme de terre "pour les lunches de Vincent" . . ., des pantoufles "pour faire un cadeau" car elle aimait déjà les inconnus qui viennent quand on ne les attend pas.

Ses racines plongeaient profondes dans le sol du Québec. Françoise sort d'une race fidèle. Sa fidélité, elle la vivait ici. Elle se sentait responsable de tout: famille, écoles, paroisse, et la francophonie en Ontario. Partout elle travaillait, elle luttait. Son endurance à la douleur était incroyable. Jusqu'aux derniers jours elle a été sur la brèche: réunions dans ses écoles, à Radio Canada, à la Chasse Galerie. Toutes ces communautés que son amour exigeant épaulait et questionnait. Aimiez vous sa franchise abrupte, le feu noir de ses yeux, sa faim de justice? Qu'avons nous fait de ses questions? Elles brûlent aujourd'huie encore.

Je ne vous parlerai pas de Roland, de Sylvie, de Chantal d' Anne et de Vincent. Vous pouvez les rencontreret leur parler. La vie de tous les jours continue très simple. L'esprit de Françoise vit en eux. Mourir, c'est passer une porte, aller d' un lieu à un autre. La mort ne sépare pas ceux qui s'aiment. Elle leur permet de renaitre.

Quelle est la Françoise que vous connaissez? Celle qui écoute, rit, travaille, lutte, donne? ou une autre que je n'ai pas rencontrée? celle que mes amis de la paroisse prient quand ils sont en difficulté? "Françoise aide moi à voir clair." . . . "Françoise donne moi du courage." Regardez en vous son visage de vivante. Voyez briller l'éclat de son regard. Rappelez vous son image: tendre avec son mari et ses enfants, grave devant son métier à tisser, étincelante et gaie dans sa robe de bal . . . et laissez germer en moisoon d' or ces graines de joie qu'elle a lancées à la volée.

Anna Arsenault que j' interrogeais a été toute heureuse de me parler de Françoise avec qui elle a travaillé dans diverses organisations pendant des années. Voici son témoignage:

«Un an déjà, c'est long sans la voir. Roland l'a perdue, nous autres on l'a perdue aussi. Je ne sais pas si les autres l'ont connue comme ca. Pour moi Françoise, c'etait quelqu'un qui croyait dans les possibilités de chacun. Quand il y avait une réunion, elle était assise a l'arrière. Elle regardait, elle donnait à chacun la possibilité de s'épanouir.

Aimer, c'est donner tout ce qu'on a, et plus encore. Françoise donnait à sa famille tout ce qu'il leur fallait. Mais il y en avait de reste pour les autres. Elle était toujours prête à donner à une autre personne que le monde oubliait. Françoise c'était un Christ vivant.

Françoise était capable d'ouvrir les personnes fermées. Avec elle c'était facile de s'ouvrir. Elle nous acceptait comme on était. Elle n'essayait pas de nous changer. Françoise, c'est un Christ vivant.

Peut-être que j'ai appris à vivre de la connaître. Avant ma famille me suffisait. Tout ce que j'avais, je le donnais aux miens. Mais j'en avais de reste pour une personne oubliée. Elle m'a appris ça.

Où Françoise est passée, elle a laissé un parfum. Quand on entre dans la Chasse Galerie, on la sent. Quand j'entre à Sacré Coeur, je la sens. Quand ça ne va pas, je lui parle.

Françoise, c'est la grande dame que J'ai connue.»

Michèle Rousseau

NIAGARA

correspondante —
Mme Françoise Quennaville
356-8974

Quilles-O-Rama, Niagara

Il y a quatre ans que s'est formée, sous l'initiative du P. Venance Lizotte, o.f.m., notre curé 2 équipes qui s'exécutent à Mid Town Bowling Ltd. rue Ferry. Maintenant dix équipes de 5 et six équipes de 10, un total de 90 quilleurs sont à l'oeuvre et à l'épreuve tous les vendredis soirs. Voir en page 13 pour le résultat de la soirée du 27 septembre.

A la Surveillance

Remplaçant de M. Gérard Lavoie, décédé le printemps dernier, **M. Charles Bolduc,** étudiant en comptabilité de 4è année de l'université Brock et employé aux Douanes canadiennes. Bienvenue à M. Bolduc.

L'Age d'or

L'Age d'Or réunit une cinquantaine d'invités à la salle.

Un groupe de Welland visite Niagara. Autour des tables à cartes la bonne humeur règne. Un délicieux goûter préparé par nos doyennes sut réchauffer les coeurs.

Le Ciné-Club

Nouvelle Bibliothèque, Victoria & Morrison. Information 354-6752

28 octobre: Ya toujours moyen de moyenner
18 novembre: Les feux de la Chandeleur
16 décembre: Il-était une fois dans l'ouest
17 février: Etat de siège
17 mars: Les aventures de Rabbi Jacob.
Jean-Lou sera à Niagara le **22 octobre** Il en coûtera $1.00 pour les adultes et .50 pour les étudiants. Un goûter sera préparé par les gentilles dames qui vous le serviront avec le sourire.

Eveil féminin

Au N.F.C.V.I. les cours de découpage ont débuté le 3 octobre à 19H00. Il y auait là 12 dames de Niagara et Ste Catherines sous la direction de Lorette Léger. Elles se familiarisent avec l'art ancien du découpage. Début prometteur pour les 9 semaines à venir.

Année internationale de la femme

Afin de préparer une journée dans le cadre de l'année internationale de la femme les dames de Niagara invitent celles de la région à venir rencontrer Mme Nancy Lowand mardi soir le 12 novembre. A l'occasion nous attendons un groupe échange de 40 personnes du Saguenay en visite dans la région.

Comité culturel

Patronné par l'ACFO le comité culturel présente Jean-lou. Vous le savez, le 22 octobre au soir. Réservez les billets pour la soirée vous en aurez pour votre argent. C'est garanti. Les étudiants sont bienvenus. Billets: à l'école, à la caisse populaire, Denise Acker 354-7860.

A.P.I.

L'ACFO à Toronto

Lors de son dernier congrès, fin septembre, l'Association Canadienne-Française de l'Ontario formulait des voeux afin qu'un plus grand nombre de Franco-Ontariens participent activement à la vie publique à tous les niveaux.

C'est maintenant l'ACFO elle-même qui donne la note en se lançant plus effectivement dans le domaine du lobbying politique. On confirmait la semaine dernière que cette organisation qui est le porte-parole des 700,000 Francophones de l'Ontario ouvrira sous peu un secrétariat dans la capitale provinciale.

Durant une entrevue qu'il accordait à l'émission "Et puis quoi" aux ondes du poste CJBC, M. Rémy Beauregard, secretaire-général de l'ACFO déclarait qu'il compte personnellement passer deux jours par semaine dans la Ville-Reine. Le bureau-chef de l'organisation demeurera toujours à Ottawa, mais le secrétariat de Toronto fera le lien entre les Francophones et le gouvernement.

Elaborant sur le rôle de l'ACFO à Toronto, M. Beauregard expliquait qu'on tentera de faire valoir les préoccupations de la communauté francophone auprès de ceux qui prennent des décisions politiques et administratives dans les divers services gouvernementaux.

Les démarches ont été entreprises pour louer des bureaux à la Maison Francophone, sur la rue Charles, au Centre-Ville.

Depuis la vente de la Maison franco-ontarienne, rue Boteler, à Ottawa, le printemps dernier, des rumeurs circulaient voulant que l'ACFO déménage ses quartiers-généraux à Toronto. On nous assure qu'ils demeureront à Ottawa et que Toronto en sera une filiale.

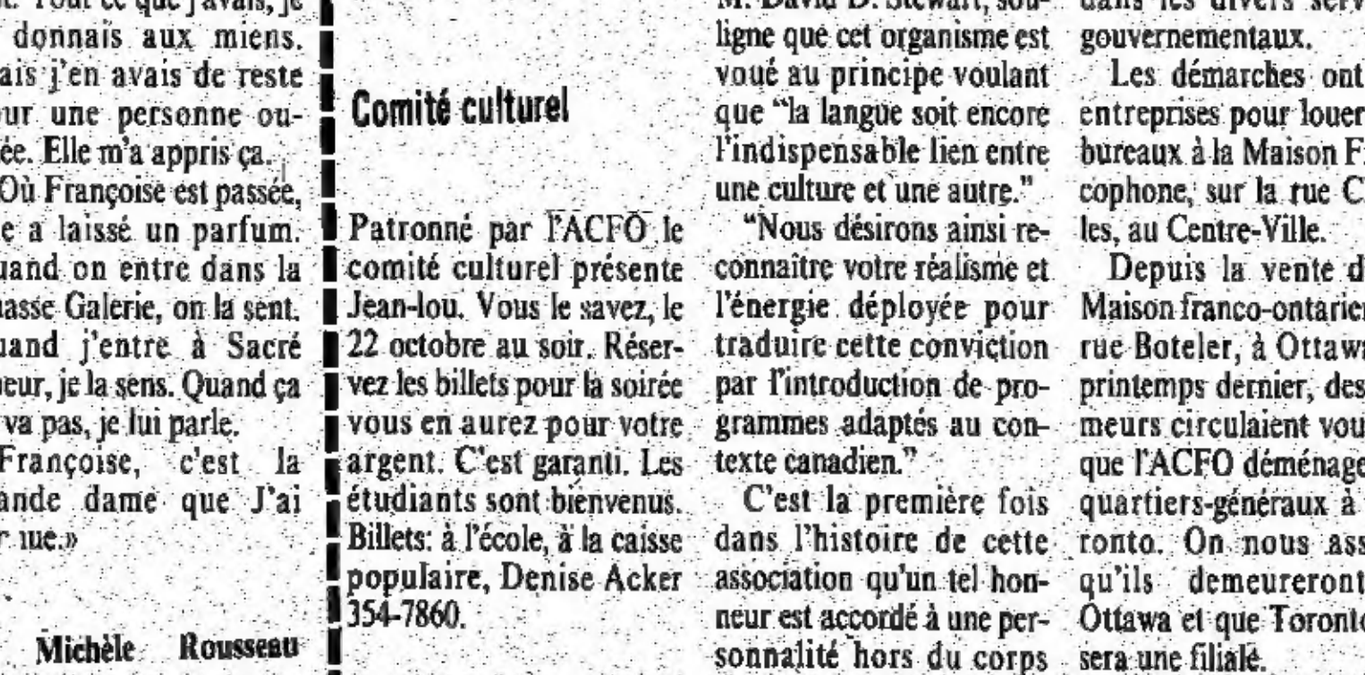
PETERBOROUCH

Hugh Faulkner, Secrétaire d'État, s'est vu conférer, aujourd'hui, le titre de membre honoraire de l'Association des professeurs de langues modernes d'Ontario, à l'occasion de la rencontre d'automne organisée par l'Université Trent de Peterborough.

Dans une lettre adressée au Ministre pour lui faire part de la décision de l'Association, le président, M. David D. Stewart, souligne que cet organisme est voué au principe voulant que "la langue soit encore l'indispensable lien entre une culture et une autre."

"Nous désirons ainsi reconnaître votre réalisme et l'énergie déployée pour traduire cette conviction par l'introduction de programmes adaptés au contexte canadien."

C'est la première fois dans l'histoire de cette association qu'un tel honneur est accordé à une personnalité hors du corps professoral.



RÉGIONALES

suite de la page 10

Le p'tit Simard...

à quel moment. Exemple: on nous avait envoyé du Canada deux boîtes de pellicule nouveau procédé qui existe au Canada et aux Etats-Unis seulement, avec toute la bonne volonté du monde, les boîtes sont demeurées aux douanes pendant deux semaines. Je me rendais chaque jour pour récupérer les films, on me répondait en japonais et quelques fois dans un mauvais anglais, il faut signer des papiers ou donner un dépôt ou encore que les boîtes seraient sans doute prêtes demain . . . Chaque jour, nous avions de nouveaux problèmes.

Mais le plus compliquer, c'est que René a gagné les deux grands prix du festival. Nous avions la semaine après le festival pour faire tout le tournage. Mais René gagnant, il était pratiquement impossible de l'approcher. Du jour au lendemain, il était devenu une vedette du Japon. On le voulait partout pour des programmes de radio, télévision, série de photos pour les magasines, etc . . . Alors on a suivi René dans les divers endroits qu'il avait à faire. Ce pauvre enfant m'a eu pour lui peut-être une ou deux heures pour se baigner. Je ne crois pas que c'est un enfant, il agit comme un adulte et souvent mieux qu'eux. Jamais il n'a répliqué pour quoi qu'il n'y ait.

Mais peu importe, on en était fier quand on a vu le résultat. René a été épatant, l'équipe de tournage était excellente et si c'était à recommencer . . . et bien . . . je ne le referais pas . . . car je n'ai plus le temps . . . Je prépare un nouveau projet! . . .

Mais pour ceux qui sont intéressés, ils pourront voir le spécial télévision aux Beaux Dimanches de Radio-Canada programmé pour cet hiver.

Sarnia

L'oléoduc Sarnia-Montréal va être définitivement construit, c'est ce que vient de déclarer le ministre de l'énergie M. Donald MacDonald. Mais la construction sera retardée d'au moins un an, par conséquent le coût de construction déjà évalué à $160, million de dollars augmentera à $180, million à cause de l'inflation.

La compagnie Interprovincial Pipe Line Ltd., responsable de la construction du pipe-line, se demande s'il va avoir suffisamment de pétrole brut pour justifier la construction du tronçon Sarnia-Montréal, et s'il sera possible de trouver l'argent nécessaire au financement du profit.

La pipe-line pourra transporter 250 barils d'huile par jour pour satisfaire à la demande domestique et à l'exportation.

D'autre part, le rapport de la Commission nationale de l'énergie qui doit être publié dans un mois prédit une diminution de la production canadienne vers 1980, et en même temps, une diminution de l'exportation d'huile vers les Etats-Unis, et que vers 1990, il n'y aura pas assez de pétrole pour justifier l'oléoduc, c'est pour ses raisons que la compagnie demande au gouvernement fédéral un revenu annuel garanti de $250, millions.

Pour répondre à ces problèmes, le gouvernement fédéral propose de permettre à la Compagnie Interprovincial d'augmenter le co4t du baril d'huile, soit de .10 cents par baril transporte a qui nécessitera l'approbation de la commission nationale de l'énergie.

Même si le gouvernement fédéral préfère cette suggestion pour aider la compagnie, il est possible que le gouvernement fédéral considère la possibilité de promettre soit un montant minimum d'huile à transporter dans l'oléoduc, ou encore, un revenu annuel garanti pour rendre le profit viable économiquement.

Le ministre de l'énergie assure que le pipe-line est nécessaire aux canadiens pour leur permettre d'avoir accès à la source d'huile domestique, mais quel est la quantité d'huile que le Canada peut produire? pour combien d'années à venir? à quel coût pour le consommateur canadien? ce sont là des questions auxquelles le gouvernement fédéral n'a pas encore donner de réponses satisfaisantes.

Monique Popiel

Club Jolliet...

250 personnes assistaient au banquet annuel du Club Jolliet au Guildwood Inn, le 21 septembre, 1974.

Robert Potvin, vice-président de la Fédération des Clubs Sociaux Franco-ontariens était le conférencier-invité. "Le jour viendra" devise du comté de Lambton était le thème de sa causerie. Même si nous voyons un épanouissement de la culture française à Sarnia depuis quelques années, un jour viendra où la relève sera nécessaire. Monsieur Potvin a terminé en exprimant l'espoir que demain les jeunes continueront le travail qui s'accomplit maintenant.

On remarquait parmi l'assistance Monsieur Marcel Brûlé, de Cambridge, M. & Mme Guy Chevrette, agent de liaison pour le secrétariat d'Etat de London.

Grace Simard fut couronnée reine du Club Jolliet par son président Monsieur Henri Normandeau. Les autre concurrentes étaient Lucille Gravel, Diane Larochelle et Ginette Prévost.

Un tournoi de balle-molle avait lieu dans l'après-midi entre les différentes équipes du sud-ouest de l'Ontario.

C'est l'équipe du Club Jolliet de Sarnia qui a remporté la victoire avec le joueur le plus utile Rénald Josephy.

Monique Popiel

CONCOURS *SINGER*

Plus de 4,500 jeunes canadiennes ont decouvert cet été un moyen efficace d'échapper à l'inflation dans le domaine vestimentaire, en suivant des cours dans les centres de couture Singer. Ces cours visent à rendre les participantes capables de confectionner elles-mêmes les vêtements dont elles ont besoin.

La participation à ce programme annuel permet de s'inscrire au concours de couture Stylemaker de Singer, qui comporte des prix à l'échelle régionale et nationale, allant jusqu'à mille dollars pour la grande gagnante de chacun des groupes d'âge: 10 à 12, 13 à 14 et 15 à 18 ans.

D'une durée de 20 heures, le cours compte huit périodes de 2 heures et demie. Le nombre de personnes par classe est d'environ sept seulement, afin de permettre au professeur de suivre de près les progrès de chacune.

Guidée par les conseils du professeur, chaque jeune fille choisit son tissu, son patron, ses garnitures et réalise sa propre création, qu'il s'agisse d'un vêtement sport ou classique, pour l'école ou le travail.

Les créations doivent être prêtes à la fin de l'été, le concours prenant fin le 31 août. Chaque centre local de couture envoie une représentante à l'un des cinq centres régionaux où l'on choisit une gagnante pour chaque groupe d'âge.

Les cinq grandes régions sont les suivantes: la Colombie-Britannique et le Sud de l'Alberta; le Nord de l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba; Toronto et l'Ouest de l'Ontario, le Centre de l'Ontario; l'Est de l'Ontario; le Québec et les Provinces atlantiques.

Les gagnantes régionales, au nombre de 15, ont déjà été élues. Elles se verront offrir de superbes machines à coudre Génie de Singer et un voyage à Montréal du 1er au 5 nomvembre au Château Champlain, accompagnées de leurs mères, toutes dépenses payées par la compagnie Singer du Canada.

Le clou du voyage sera le grand gala au cours duquel chaque jeune fille présentera elle-même sa création. Le jury sera composé de personnalités du monde de la mode, choisies parmi les dessinateurs, manufacturiers, journalistes et boutiquiers.

MOTS DITS MAL DITS

QUÉBEC-INTER, 11 septembre 1974

Expression française	Forme fautive
À votre service, je vous en prie, de rien, il n'y a pas de quoi	Bienvenue
Acceptez-vous les frais ?	Acceptez-vous les charges ?
Annuaire	Directory, bottin
Annuler un appel	Canceller un appel
Appel à frais virés	Appel à charges renversées
Automatique Interurbain	Composition interurbaine directe (CID)
Bloc-notes, bloc	Tablette
Brancher le téléphone	Connecter
Cabine téléphonique	Boîte téléphonique
Céder la ligne	Lâcher la ligne
Composer un numéro	Signaler un numéro
Couper la communication	Couper la ligne
De la part de qui ?	Qui parle ? qui est-ce qui parle ?
Débrancher le téléphone	Disconnecter
Décrocher (le combiné)	Ouvrir la ligne
Donner un coup de fil, faire un appel, téléphoner	Loger un appel
En semaine	Sur Semaine
Faire le 9	Signaler 9

Le mythe des champignons

Les contes de fées ont souvent relié les champignons aux charmes magiques et aux potions de sorcières. Ces relations ont conféré aux champignons une image sinistre qu'il est difficile de modifier.

"Les anglophones craignent les champignons," dit M. David Malloch, mycologue de l'Institut de recherches biosystématiques du ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa. Il ajoute que nous serons peut-être tirés de notre ignorance par une plus grande influence de la mentalité européenne dans notre pays. Les Européens, eux, apprécient les champignons, ajoute-t-il.

Lorsque nous pensons aux champignons comestibles, la plupart d'entre nous songent aux champignons blancs à chapeau lisse cultivés commercialement et vendus dans les supermarchés. Il s'agit là d'un réflexe conditionné et il nous faudra le surmonter avant de pouvroi savourer quelques champignons vraiment bons.

Le meilleur est la morille qui, pour une raison quelconque, pousse généralement sous les ormes morts et ressemble à une éponge fixée au bout d'un bâton.

En France, ces champignons se vendraient l'équivalent de $12 la livre. Et puisqu'ils poussent sous les ormes morts, nous en avons une récolte surabondante. Plusieurs de ces arbres ont succombé à la maladie hollandaise de l'orme.

Ces morceaux de choix s'imprègnent de jus lorsqu'on les fait cuire, ce qui en améliore encore la saveur, laquelle est de beaucoup supérieure à celle des champignons du commerce. Mais la saison est déjà un peu trop avancée pour les récoltes maintenant. On les trouve en plus grande abondance vers la fin de mai.

Et si vous pensez que les champignons sont toujours blancs, ou presque blancs, détrompez-vous.

Il y en a de toutes les couleurs: écarlate, jaune, vert, orangé et tout ce que vous pouvez imaginer.

La couleur d'un champignon n'indique en rien qu'il soit vénéneux ou comestible. De fait, il n'y a aucune autre façon de le savoir si ce n'est par l'identification des espèces. Certains caractères, comme le dessous du chapeau foncé ou un long pédoncule, n'ont aucune signification.

Un champignon vénéneux commun porte le nom curieux d'ange exterminateur, son nom scientifique: **Amanita verna.** On le reconnaît facilement à sa volve typique, une formation à la base du pied, et son anneau au sommet de la tige, sous le chapeau.

Toutefois, les champignons servent à autre chose qu'à la simple dégustation.

Leur rôle le plus important réside dans leur association avec les arbres. La plupart des arbres forestiers s'associent avec les champignons au niveau des racines. Les champignons, par leur réseau filamenteux autour des racines de l'arbre, aident ces dernières à absorber les éléments minéraux du sol.

Enlevez les champignons et vous détruirez en même temps environ 95% de nos arbres.

M. Malloch est l'un des trois seuls mycologues encore actifs au Canada. Il travaille actuellement à déterminer les types de champignons qui poussent dans la forêt boréale qui s'étend du Labrador au Yukon.

Actuellement, personne n'a aucune idée de ce qui pousse dans cette région. Il est inutile de faire un inventaire. Comment trois personnes pourraient-elles, à elles seules, parcourir tout le pays?

Nous nous limitons aux champignons caractéristiques de la forêt boréale. Différents arbres déterminent le type de champignons qui poussent dans une région. Une forêt de hêtres et d'érables hébergerait des champignons différents de ceux d'une forêt d'épinettes et de bouleaux.

Lorsqu'il travaille à Ottawa, M. Malloch aide les hôpitaux à identifier les champignons responsables des cas d'empoisonnement.

Les toxines de certains champignons sont mortelles. D'autres sont assez violentes pour vous donner des crampes d'estomac et la diarrhée. Il est important d'identifier le champignon en cause pour prescrire le traitement approprié contre le poison spécifique à ce champignon.

Si vous vous trompez de toxine, vous pouvez faire plus de mal que de bien.

C'est pourquoi l'on demande aux victimes d'empoisonnement d'apporter un échantillon du champignon qu'ils ont mangé. Parfois, ces échantillons prennent la forme de restes de ragoût ou de prélèvements de l'estomac de la victime.

Il y a aussi les champignons hallucinogènes. L'on en trouve environ une demi-douzaine d'espèces au Canada, et davantage en allant vers les tropiques.

Toutefois, on ne leur a pas encore accordé beaucoup d'attention au pays.

'DES PETITS RIENS QU

C'EST AUX PLANTES QU'I

LE SOM

On dort de plus en plus mal aujourd'hui, surtout dans les villes où le rythme de la vie moderne impose à chacun un surmenage nerveux qui se traduit, le soir venu, par une grande difficulté à s'endormir. Alors, plutôt que de vous tourner et vous retourner dans votre lit, vous avalez un somnifère quelconque. Il vous procure artificiellement le sommeil qui vous fuit.

C'est une solution de facilité qui risque, à la longue, de devenir dangereuse. Un jour, vous serez incapable de vous endormir sans le secours de vos petits comprimés. Vous serez devenu leur esclave, et c'est contre ce danger que Maurice Mességué tient à vous mettre en garde avant de vous donner des moyens, aussi simples qu'inoffensifs, pour combattre l'insomnie, la pire, peut-être, des "nuisances" de notre époque.

—L'insomnie est la maladie du siècle, dit-il. Dans les villes, un Français sur trois prend quelque chose pour dormir, quitte ensuite à se doper dans la journée pour "tenir le coup".

Ces médicaments, dont l'utilité n'est pas contestable en certains cas et à condition d'être ordonnés par le médecin, provoquent l'effet qu'on attend d'eux, mais ils ne combattent pas pour autant l'insomnie en profondeur. Ils créent surtout une dangereuse accoutumance. Peu à peu, vous augmentez insensiblement votre dose quotidienne et vous parvenez ainsi à une "toxicomanie chronique" qui aboutit, à la limite, à des catastrophes devant lesquelles les plus grands médecins s'avouent totalement désarmés. Les somnifères peuvent vous rendre fous.

Pourtant, de tous les maux, l'insomnie est peut-être le plus facile à traiter, car la nature a prévu des " plantes guérisseuses ". Grâce à elles et aux conseils de Maurice Mességué, vous pourrez reconquérir un sommeil normal.

—Comme il faut établir, dit-il, une différence entre l'insomnie occasionnelle qui cède facilement en quelques jours et l'insomnie rebelle qui indique une intoxication nerveuse déjà ancienne, mes recettes varient d'un cas à l'autre.

"Beaucoup de plantes sont capables de venir à bout de l'insomnie. Mais celle que je vous conseille avant tout est aussi la fleur d'oranger. Elle est de très loin le meilleur calmant que je connaisse.

"A ceux qui n'ont jamais rien pris pour dormir, je recommande donc de boire chaque soir, une heure avant de se mettre au lit, une infusion de fleurs d'oranger: une pincée pour un bol d'eau bouillante. Vous laissez infuser quelques minutes et vous sucrez au miel. Au premier stade de l'insomnie, c'est le plus efficace des remèdes.

"Si vous avez vraiment du mal à vous endormir, laissez deux pincées de fleurs d'oranger, deux de tilleul, une de marjolaine.

"Enfin, pour les insomniaques de longue date et habitués aux somnifères, voici une autre formule: deux pincées de basilic, deux d'anis, deux de tilleul, deux de marjolaine, une de laurier.

"Avec ces infusions, vous ne risquez pas de vous retrouver un jour dans un service de neurologie. Elles sont inoffensives et ne comportent aucune contre-indication.

Des bains aux plantes peuvent aussi vous faire le plus grand bien.

"Troi
parez-vo
chaud
resterez
une ving
"Le
dans l'e
lavande.
poignée
suivant,
menthe
de trois
ficieront
naire dé
"Il
dant vo
ver le
lendema
tives de
qu'à la
blissent
tions pe
sommeil
tres —
n'est pas
cessaire
votre t
cinq à si
évident
des caln
question
brutalem
médecin
d'en din
puis de
cament
vous n'en
"Vo
aussi un
votre re

CONSOMMATEURS

La congélation des fruits et légumes...

Les ménagers québécoises trouveront sûrement avantage à se montrer aussi prévoyantes que la fourmi des fables de Lafontaine, tout au moins en ce qui concerne les fruits et les légumes. Très abondants en été, ces derniers sont en effet plus rares et plus dispendieux les autres saisons.

Il y a cependant moyen de remédier facilement à ces inconvénients naturels et c'est ce que veut souligner le ministère de l'Agriculture du Québec en prodiguant quelques conseils sur la congélation des fruits et des légumes.

La congélation, en effet, n'est rien d'autre qu'une méthode de conservation des aliments par l'action du froid. Contrairement à la mise en conserve, elle nécessite peu d'opérations et présente même des avantages inestimables. Elle permet tout d'abord à la ménagère de servir à l'année longue des produits saisonniers tels que les petits fruits, les cerises aigres et la rhubarbe qui seront aussi frais et attrayants à l'achat ou à la récolte.

Les asperges, les haricots, les pois, les épinards, le brocoli et le blé d'Inde égrené sont d'autre part d'excellents légumes qui se prêtent facilement à ce procédé de conservation, surtout s'ils sont entreposés au moment où ils sont de qualité insurpassable.

Finalement, la mode étant au jardinage, la congélation permet à cultiver eux-mêmes et de diminuer ainsi les coûts fixes de production.

Quelques règles essentielles sont cependant à respecter ain de n'altérer ni l'apparence ni la valeur nutritive des aliments congelés.

La ménagère doit d'abord n'utiliser que des produits de choix, frais et bien conformés. Elle doit ensuite les séparer en portions d'un repas afin d'éviter toute perte au moment de la consommation.

Côté empaquetage, les légumes après avoir été blanchis à l'eau bouillante, doivent être déposés dans des contenants ou des papiers étanches à l'humidité tels que des feuilles de plastique ou de cellophane.

Les fruits, eux, se congèlent avec sirop ou sucre, ou tel quel selon le genre de fruit utilisé.

Lorsque arrive le moment de consommer ces provisions, les fruits doivent être sortis au moins trois heures à l'avance s'ils sont décongelés à la température de la pièce et de six à huit heures, s'ils le sont au réfrigérateur.

Quant aux légumes, règle générale, ils ne sont pas décongelés avant la cuisson.

La congélation permet donc aux familles québécoises de pouvoir savourer, d'un été à l'autre, des fruits et des légumes de bonne qualité, lesquels constituent des éléments indispensables à toute alimentation saine et équilibrée.

Ce gâteau au fromage est idéal pour le dessert ou le goûter, surtout lorsqu'on le sert avec de la bière froide pétillante. N'oubliez pas que la cuisson fait évaporer l'alcool et qu'on peut servir le gâteau aux enfants.

GATEAUX

gâteau au fromage

1 boîte (6 oz.) de biscuits durs (crackers) zwieback, moulus
3 c. à table de sucre (pour la croûte)
6 c. à table (¾ de bâton) de beurre ou margarine, fondu
4 paquets (8 oz. chacun) de fromage à la crème
8 oz. de fromage cheddar finement râpé (environ 2 tasses)
1 ¾ tasse de sucre
3 c. à table de farine
5 oeufs
3 jaunes d'oeuf
¼ tasse de bière

Mêler les miettes de zwieback, 3 c. à table de sucre et le beurre ou la margarine fondu dans un petit bol. Presser fermement sur le fond et environ 2 pouces sur le bord d'un moule de 9 pouces à bord amovible, légèrement graissé. Refroidir brièvement.

Laisser le fromage à la crème amollir dans un grand bol. Battre avec le fromage cheddar jusqu'à ce que le mélange soit lisse. (Les fromages deviendront plus crémeux si on les bat à la température de la pièce.) Ajouter le sucre et la farine. Battre jusqu'à consistance légère. Ajouter les oeufs et les jaunes d'oeuf, un à la fois, en les mélangeant à mesure. Y mélanger la bière. Verser dans la croûte.

Faire cuire dans un four très chaud (475) pendant 12 minutes; agaisser la température à 250 et laisser cuire 1½ heure de plus. Eteindre le four; laisser le gâteau au four pendant une heure.

Retirer du four et refroidir sur un support de broche. Détacher le bord avec un couteau; enlever le côté du moule.

LES ARTS PLASTIQUES.....LES ARTS PLASTIQUES...
.....LES ARTS PLASTIQUES.....LES ARTS PLAST

Marie-Andrée Robinson

Il y a une controverse au sujet de l'artisanat qui m'intéresse particulièrement.

Certains prétendent que les formes traditionnelles de créations artisanales sont sur la voie lente mais certaine de l'oubli. Je suis persuadée que nous allons voir, au contraire, une renaissance très importante de ces techniques anciennes, grâce au temps libre sans cesse croissant que va procurer cette société dite des loisirs et à cause de la spécialisation qui nous enlève la satisfaction de voir une oeuvre réalisée de la conception jusqu'au terme et du goût retrouvé pour le bel objet, l'objet unique, l'objet dépoluë, symbole de ces nostalgies des heureux temps d'avant les plastics, les chaînes de montages et les ordinateurs.

Parmi ces techniques anciennes, la Batik connait actuellement une vogue sans précédent. Relativement inconnu, il y a quelques années, en dix ans autant les européens que les américains se sont penchés avec passion sur cette "nouvelle" méthode d'expression graphique.

Pourtant les origines du Batik se perdent dans la nuit des temps. On en retrouve des fragments dans les tombeaux égyptiens. Certains symboles et motifs traditionnels indiqueraient plutôt une origine chinoise.

Le mot Batik lui-même est Javanais et signifie "écrire avec la cire". Ce sont des Hindous musulmans qui auraient fait connaître à Java cette façon de décorer les vêtements mais les Javanais avec l'invention du "Tjanting" l'ont porté à un tel raffinement que le Batik est vite devenu une spécialité nationale. Cet outil est un contenant métallique terminé d'une pipette qui permet de tracer des lignes tres fines avec la cire.

De la même façon que nos nobles dames du temps passé rêvaient en tirant l'aiguille sur d'interminables broderies et tapisseries, les dames de l'aristocratie Javanaises pouvaient mettre jusqu'à un an pour terminer un tissu de Batik.

Evidemment les temps modernes ont ceci de bon que le procédé a été simplifié infiniment par les teintures à l'eau froide qui permettent de terminer un Batik en quelques jours.

Il suffit d'avoir un tissu naturel, cotton, soie, toile, velours de cotton, de la cire

NS QUI FONT DU BIEN'

NTES QU'IL FAUT DEMANDER SOMMEIL

est aussi la fleur Elle est de très leur calmant que

qui n'ont jamais ur dormir, je re- donc de boire , une heure a- mettre au lit, n de fleurs d'o- pincée pour un ouillante. Vous ser quelques mi- vous sucrez au premier stade de c'est le plus ef- emèdes.

ivez vraiment du endormir, laissez s de fleurs d'o- de tilleul, une e.

pour les insom- longue date et aux somnifères, autre formule: es de basilic, deux de tilleul, rjolaine, une de

infusions, vous pas de vous re- our dans un ser- rologie. Elles sives et ne com- une contre-indi-

ns aux plantes si vous faire le ien.

"Trois soirs de suite, préparez-vous un bain assez chaud et dans lequel vous resterez plongé au moins une vingtaine de minutes.

"Le premier soir, jetez dans l'eau une poignée de lavande. Le lendemain, une poignée de romarin, le jour suivant, une poignée de menthe et j'assure à ceux de trois jours qu'ils bénéficieront d'une extraordinaire détente.

"Il ne faut pas, cependant vous attendre à retrouver le sommeil du jour au lendemain. Les vertus curatives des plantes n'agissent qu'à la longue. Elles rétablissent lentement les fonctions perturbées – celle du sommeil comme les autres – car la nature, elle, n'est pas pressée. Il est nécessaire que vous prolongiez votre traitement pendant cinq à six mois. Il est alors évident que si vous prenez des calmants, il n'est pas question de les supprimer brutalement. C'est à votre médecin qu'il appartient d'en diminuer les doses, puis de supprimer le médicament quand il jugera que vous n'en avez plus besoin.

"Votre alimentation a aussi un rôle à jouer dans votre recherche du sommeil. Certains fruits et certains légumes vous y aideront.

"Parmi les légumes, il en est un particulièrement actif: la laitue dont les médecins sont maintenant unanimes à vanter les propriétés calmantes. Mangez-en, en salade au moins trois fois par semaine. Tous les soirs si vous pouvez. La salade de mâche est efficace aussi. L'échalote, l'oignon, les radis – pris en grandes quantités – prédisposent également au sommeil, ainsi que la confiture de coing et de potiron.

Parmi les fruits, il y a la mandarine, la poire et mieux encore, la pomme. Une ou deux pommes mangées avant le coucher, vous assurent une nuit sans histoires.

Considérée d'un point de vue strictement féminin, l'insomnie ravage la beauté. Quand vous vous levez le matin, brisée de fatigue, votre visage vous fait peur. Vous avez les yeux gonflés, les traits tirés, le teint blafard. Et vous devez quand même affronter la journée qui commence avec une mine reposée et le teint frais. Pour effacer les stigmates d'une nuit blanche, Maurice Mességué vous conseille l'une ou l'autre de ces lotions, faciles à préparer vous-mêmes et qui se conservent plusieurs jours.

La première consiste à laisser macérer pendant deux ou trois jours dans une pinte d'eau bouillante un mélange de feuilles (ou de fleurs) de bleuet, de fraisier sauvage, de tilleul, de thym, de romarin et de pétales de roses. Deux pincées de chaque. Vous filtrez et vous vous tamponnez le visage au réveil avec cette préparation qui ravive le teint et repose les traits.

–La deuxième, dit Maurice Mességué, se compose de violettes et de mille-feuilles, une plante qu'on appelle aussi herbe des charpentiers, de la Saint-Jean, de Saint Joseph, etc. Mettez à macérer quatre pincées de chaque plante dans une pinte d'eau durant trois jours. Filtrez et servez-vous, le matin, de cette lotion.

"Mais si vous êtes vraiment soucieuse de garder longtemps un visage lisse et ferme, soyez certaine que rien ne le flétira autant que les somnifères. Plus, beaucoup plus encore que l'insomnie.

Recevez chaque mois un peu du Québec chez vous!

Abonnez-vous à DÉCORMAG, le SEUL magazine québécois de décoration.

Tous les mois, vous serez renseignés par nos chroniques régulières sur le bricolage, les petits trucs simples et faciles à réaliser, sans parler des articles sur les recettes, les fleurs, les antiquités québécoises, l'artisanat, les trouvailles de magasinage.

Le numéro de septembre de DÉCORMAG vous donne les principes de base pour aménager une cave à vins chez soi et des tas de trucs pour se constituer une cave d'appartement. Il vous offre aussi une panoplie d'objets, meubles et accessoires de décoration en cuir et vous parle des foyers que l'on peut installer après coup dans sa maison.

Le numéro d'octobre de DÉCORMAG est consacré en partie aux revêtements de sol mous et semi-durs, à l'éclairage et aux coins de travail ou de loisir pour ELLE.

Coût d'un abonnement d'un an à DÉCORMAG: $11.00.

Pour recevoir un exemplaire du mois de septembre gratuitement, écrire à:
Monsieur Rhéal Brabant
Directeur commercial
Magazine Décormag
181 est, rue Saint-Paul
Vieux-Montréal H2Y 1G8

Nom

Adresse Apt.

Ville Zone postale Province

Chèque No de compte Chargex Mandat

Signature

181 est, rue St-Paul, Vieux-Montréal, Québec

ARTS PLASTIQUES.....LES ARTS PLASTIQUES .....LES ARTS PLASTIQUES.....

photo: Francine Marston

que l'on fait fondre jusqu'à ce qu'elle soit assez chaude pour bien pénétrer le tissu, quelques pinceaux et ces teintures à l'eau froide que l'on peut se procurer sans peine et à peu de frais dans n'importe quel magasin de produits d'art ou d'artisanat. La cire sert à imperméabiliser le tissu et lorsqu'on le trempe dans la première teinture sous les endroits où on a appliqué la cire resteront blancs (si blanc était la couleur du tissu à l'original).

On fait sécher et pour préserver les endroits où l'on veut cette nouvelle couleur appliquer à nouveau la cire sur la teinture, on reteint et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on ait obtenu toutes les teintes voulues. On fait ensuite disparaître une grande partie de la cire en repassant la pièce avec un fer chaud, le Batik entre des papiers absorbants.

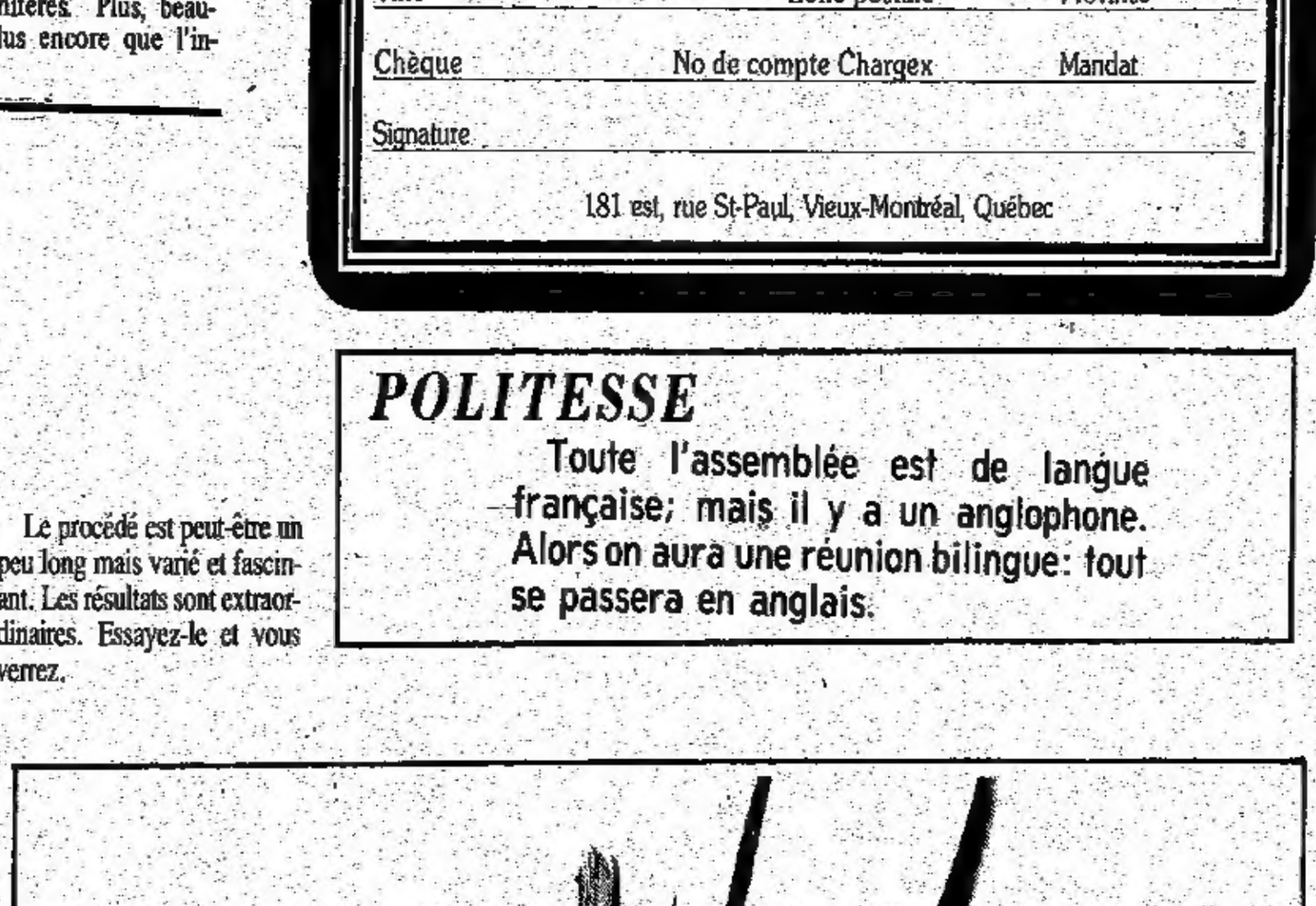
Un merveilleux avantage du Batik est d'être un médium très souple et de permettre autant la création d'une pièce murale abstraite ou figurative, un vêtement, une nappe, un abat-jour, un cerf-volant, un coussin ou un recouvrement de fenêtre.

Les motifs peuvent être simples ou complexes une fois la technique contrôlée, on est limité que par sa propre imagination.

Le procédé est peut-être un peu long mais varié et fascinant. Les résultats sont extraordinaires. Essayez-le et vous verrez.

POLITESSE

Toute l'assemblée est de langue française; mais il y a un anglophone. Alors on aura une réunion bilingue: tout se passera en anglais.



Les chaussures canadiennes destinées à compléter la mode pour la saison prochaine se découvrent. Ces sandales sont typiques des tendances pour la mode de chaussures printemps 1975. De gauche à droite: la sandale à fines lanières sur talon haut de cuir tan, de St-George; la sandale de peau de serpent à courroie en "T", de Denny Stewart; de fins découpages garnissent cette sandale de chevreau beige pâle, de La Vallée.

ARTS, LETTRES ET SPECTACLES

ON A LU POUR VOUS

N.D.L.R. Cette semaine, nous avons cru bon d'imprimer une lettre ouverte à Pierre Paul Karch en réponse à sa critique de la pièce de Michel Tremblay, Bonjour,là, bonjour---

J'ai vu BONJOUR, LÀ, BONJOUR de Michel Tremblay, à Ottawa, et j'ai lu votre chronique dans COURRIER-SUD du 8 au 14 septembre: je ne suis pas d'accord avec vous.

Que je vous le dise ainsi, tout net, dès le début, ne doit pas vous inciter à penser que je vous en veuille ou que je vous cherche noise. C'est une constatation: je ne partage pas votre avis. Pourquoi?

Ici commence évidemment la difficulté.

D'abord, à mon sens, nous, Canadiens-français, nous devons dans une certaine mesure accepter sans acrimonie et même avec bonheur que ce soit Michel Tremblay qui constitue la rançon que nous devons payer pour trois siècles de sermons creux et de rigorisme excessif au point d'avoir vidé la morale chrétienne de son véritable sens. Je crois que Michel Tremblay a, en lui, suffisamment de fond et de talent pour faire autre chose que payer la rançon. Pour le moment, avec patience, avec minutie, il a vidé l'abcès, il a sondé la plaie, il a mesuré l'ignominie jusqu'au fond. Il fallait le faire. Je serais surpris qu'il lui restât encore un coin à explorer. On le sent à la veille du changement. On perçoit qu'il a perçu lui-même la nécessité d'une nouvelle orientation. Son inquiétude, il ne la cache pas. Il l'a même publiquement avouée lorsqu'il a répondu aux questions de Lise Payette, vers le 9 ou le 10 septembre.

QUESTION D'INCESTE

Vous reprochez à Michel Tremblay de n'avoir pas su émouvoir le spectateur à l'aide de la passion que se vouent le frère et la soeur. C'est vrai qu'il ne l'a pas fait. Peut-être l'aurait-il dû: je ne saurais vous chicaner là-dessus. Peut-être un élément artistique lui a-t-il échappé: je l'ignore. En revanche, je suis pas mal sûr qu'il visait autre chose. Et cette autre chose il l'a atteinte. De cela je suis sûr. Quelle chose? Le véritable amour transcende les conventions et les lois, et ne se cache pas nécessairement derrière les façades.

L'amour entre un frère et une soeur n'est tout de même pas normal. N'empêche que Michel Tremblay y a recouru. Ce n'est pas sans raison. Je crois qu'il voulait montrer le contraste entre ce qu'il a peint comme un amour sincère, désintéressé et l'amour à succès, comme dans le cas de Lucienne; l'amour physique à deux tranchants comme dans le cas de celle des soeurs du héros qui est vulgaire . . . (elle vient à deux cheveux de se l'avouer à elle-même), et comme dans le cas de l'autre qui est toujours malade. La frustration se retourne sur elle-même et aboutit à la forme bestiale de la première et à la forme maladive de la deuxième, pendant que l'aînée, Lucienne, qui a surmonté ses frustrations, dans sa jeunesse, en retrouve à l'âge mûr et les soigne en courant avec un gigolo, et en utilisant l'accent anglais comme preuve de sa réussite sociale.

NON UN PANTIN

Le père voit tout, sait tout, en dépit de sa surdité. Il n'est pas le pantin que vous dites. Sa taille démesurée, voulue par Michel Tremblay, représente la domination de l'idée de famille. Ce n'est pas une mauvaise idée, l'idée de famille. C'est pour cela que Michel Tremblay prend plaisir à en montrer deux bons côtés: grâce à ses enfants qui lui ont acheté un appareil lui permettant de surmonter le handicap de sa surdité, le père, un jour, goûte la musique: c'était la première fois et il en a gardé un ravissement qu'il dissimule et enfouit au plus profond de lui-même. Il faut une scène touchante et prenante pour faire sortir ce souvenir du tréfond de cette nature frustre mais non insensible.

La taille gigantesque du père représente également ce monument d'autorité devant lequel tout le reste de la famille devait se prosterner. Mais, en vieillissant, le garçon finit par surmonter la différence d'âge et de "status", et parle à son père: il lui dit: "Papa, je t'aime!". Tremblay exprimait là le sentiment que tous les garçons québécois ont ressenti pour leur père, mais n'ont jamais pu exprimer parce que la morale interdisait aux hommes de formuler des sentiments à l'adresse d'autres hommes. En somme, Michel Tremblay illustre par une situation dramatique la condamnation d'un excès de moralisme: si le garçon avait pu manifester virilement son amour à son père, il n'aurait peut-être pas été jeté dans les bras de sa soeur.

LES DEUX SOEURS

Dans votre analyse, vous passez sous silence le rôle des deux soeurs du père, les deux vieilles filles. Michel Tremblay et André Brassard ont réussi là un tour de force: le bruit de leurs papotages concrétise l'impossibilité qu'il y a, dans maints cas, pour des jeunes de demeurer dans ces "cellules" qui, pour être familiales, n'en sont pas moins cellulaires, soit dit en plagiant Sartre. Je sais bien que, derrière tout cela, il y a un certain ouvriérisme, une forme de division de la société en classes sociales et d'imputation des malheurs et des maux à cette division. C'est une vue des choses. Il y a sans doute moyen d'expliquer la situation d'autres façons. Cela ne me préoccupe d'ailleurs guère. Ce qui m'intéresse, c'est que la situation ait été bien dépeinte. Elle l'a été de main de maître. Que cela comporte l'utilisation du mal moral qu'est l'inceste, il n'y a aucun doute. Que le mal reste le mal et soit condamnable, il n'y a aucun doute. Mais, en attendant, la pièce de Tremblay demeure une très grande chose.

Il a bénéficié d'artistes vraiment à la hauteur. Ce sont des comédiens de première valeur.

Ce n'est pas tout: la mise en scène. Cette utilisation de plusieurs niveaux, sur la même scène, sans répéter le truc déjà utilisé pour "A toi pour toujours, ta Marie-Lou", est vraiment sensationnelle. Le passage des scènes de l'une à l'autre, avec l'indication du changement d'heure, m'a aussi paru une trouvaille très heureuse. En revanche, j'ai senti ces changements, je ne les ai pas vus, malgré les horloges qu'on faisait descendre. Je ne crois pas que André Brassard ait réussi l'intégration parfaite de ce gadget dans sa mise en scène. C'est à peu près la seule faiblesse que j'aie trouvée là.

G. H. Dagneau

MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE ROBITAILLE MARSTON

Si tu veux savoir où tu vas . . . va donc voir d'où tu viens! **Barclay 80190**

Il vient d'une famille de 15 enfants dans le Lac St Jean. Après avoir fait du piano-bar pendant quelques années il a participé au spectacle de Clémence au Patriote l'an dernier où il a remporté un succès formidable. La vedette était lancée. Il s'agit ici d'n microsillon enregistré en direct au Patriote. Ceux qui viennent du Lac St. Jean seront heureux de reconnaître l'accent du pays! C'est un poète à la mélodie pleine de tendresse. On le compare maintenant à Vigneault un peu à cause du timbre de voix et surtout à cause de sa forme de poésie et des monologues délicieux qui permettront à plusieurs de revivre leur folklore. Jacques Antonin écrit les paroles et la musique. C'est un disque très agréable qui nous donne le goût d'en connaître plus long. A quand son prochain microsillon?

KONGAS **Barclay 80194**

Voila un nouveau groupe. On les dit Français mais ils chantent en anglais! Le groupe comprend Sylvain Claude (guitare et chant) André Allet (basse), Patrick "Paps" Sesti (orgue) Jean-Marc Cerrone (batterie) Norbert Journeau et Serge Tonini (percussion). Ce qu'ils produisent est un mélange assez étrange de musique aux rythmes latino-américains mêlés de rock. A vrai dire j'ai beaucoup aimé le premier côté du disque alors que l'autre m'a plutôt ennuyée. "Right on baby" est un air entraînant qui "se danse bien" et se chante aussi bien. Mais voilà que l'on tourne le disque et par ce fait même on se voit plongé dans un monde tout différent où les musiciens prennent un air sophistiqué et se lancent dans un univers mystique, bizarre, vaporeux sans pour cela arriver quelque part. La batterie qui a un rôle primordial fait de plus en plus pitié. Espérons que ce groupe se rattrapera, reviendra les deux pieds sur terre et nous donnera de la bonne musique sud-américaine.

Mon "trip" avec le p'tit Simard à Tokyo.

par Normand Létourneau

Un jour, en juin dernier, je reçois un téléphone d'un de mes amis: "Ca t'interesse d'aller à Tokyo tourner un film pour le p'tit Simard?" Moi, le p'tit Simard, je ne l'avais jamais entendu chanter. Mais je savais que bien des mères canadiennes avaient "braille" en entendant le p'tit Simard et rêvaient d'avoir un fils tel que lui. j'ai dit oui et j'y suis allé.

Le film "René Simard au Japon" passe maintenant dans tous les cinémas du Québec. Ce film est un documentaire racontant le voyage de René Simard au 3ème festival international de la musique à Tokyo. Il était en compétition avec des vedettes internationales telles que "The Three Degrees", "Freda Payne", "Mary Travers" (de l'ancien groupe "Peter, Paul and Mary") etc . . . Les trois grands prix: le prix d'or, le grand prix du festival et le trophée Frank Sinatra. René a gagné deux de ses prix, chose qui ne s'était jamais vue à ce festival.

J'ai compris pourquoi il a tout remporté, mais il faut le voir ou l'entendre pour le croire. Finalement, je l'ai entendu pour la première fois à la répétition, j'ai vibré et j'ai compris! René est à la fois "un enfant comme les autres" et différent. Nous avons essayé de le décrire et le montrer tel qu'il est. Nous n'avons rien exigé de lui, d'ailleurs il l'explique très bien lui-même dans le film.

Mais revenons un peu en arrière, le temps de vous expliquer comment nous sommes arrivés à produire ce film.

Chaque année depuis trois ans, des chanteurs de tous les pays participent à un festival à Tokyo. Cette année René Simard était en compétition et représentait le Canada. L'idée de faire un film est venue de Laurent Larouche, réalisateur, qui l'a présentée à Intervidéo à Montréal. Le 9 juin, Bernard Jacques commencait les pourparler et il décide de vendre un spécial télévision à Radio-Canada, C.B.C. et Noranda Mines. Le 26 juin, on partait pour le Japon. Le film s'est bouclé dans l'espace de trois semaines, vous y ajoutez les scènes tournées à l'Ile-d'Orléans, où demeure René et sa famille. Jean Lebel, président d'Intervidéo, s'est personnellement occupé de la direction du découpage. Et le film était en distribution dans les cinémas du Québec dès le 15 août.

Les problèmes à Tokyo, on en a eu et de nombreux. Les Japonais sont à la fois très lents ou très rapides. Mais vous ne savez jamais

Suite à la page 7

CINÉMA

L'implantation du film français au Canada

Chute de la production américaine, "runaway investment", gros succès de quelques films importés et, parallèlement, stimulation de leurs industries cinématographiques par les gouvernements européens, la conjonction de tous ces phénomènes aida sans doute largement la pénétration des films français sur le marché canadien. Toutefois, cette pénétration restera limitée, car les producteurs étrangers qui ont cherché à s'introduire directement eux-mêmes sur le marché canadien se sont heurtés à un problème de moyens. En effet, les distributeurs indépendants importateurs de films étrangers n'avaient généralement pas une assise financière suffisamment solide et n'étaient donc pas prêts à lancer les grandes opérations de promotion et de publicité, de distribution, dont ces films avaient besoin. Dès le départ, la carrière de nombreux films étrangers se trouva ainsi lourdement handicapée.

D'un autre côté, les "majors" qui, elles, étaient bien organisées, n'étaient pas vraiment intéressées par les produits étrangers tant qu'elles n'y avaient pas d'intérêts financiers directs ou indirects. Leur part dans l'importation de films est d'ailleurs restée largement minoritaire. Elle concernait deux films sur les 105 productions françaises importées en Amérique du Nord en 1960, quatre sur soixante en 1964. Mais elle prenait en charge, dans le même temps, trente films anglais sur les 135 importés en 1960, 42 sur 83 en 1064.

Le **manque d'une réelle organisation de la distribution des films étrangers au Canada** a considérablement gêné leur pénétration, en particulier celle des films français, qui ne bnéficiait pas de l'avantage de la langue, comme les films anglais (quoique certains films anglais, on l'a vu, aient dû être doublés ou sous-titrés, les Canadiens ne comprenant pas toujours l'accent britannique). A vrai dire, peu de producteurs ou de distributeurs étrangers étaient prêts à se risquer dans une telle aventure. Les Français, pour leur part, préféraient laisser agir leurs organismes officiels, répugnant à se lancer eux-mêmes dans la bataille. Il faut donc bien voir que la pénétration du film étranger n'a été possible, en fait, que *par le bon vouloir des Canadiens* et que toutes les tentatives de producteurs ou distributeurs non Nord-Américains se soldèrent par des échecs.

En 1957, par exemple, une compagnie anglaise, la Rank Organisation, fonda la société "Rank Film Distributors of America" (R.F.D.A.) pour s'implanter plus efficacement en Amérique du Nord. Son directeur, John Davis, pensait court-circuiter les "majors" et fit établir dix bureaux et louer de nombreuses salles dans les villes-clés pour distribuer les films de Rank. L'expérience ne dura pas plus de deux ans car, en 1959, l'importance des pertes était telle que la R.F.D.A. dut fermer un à un tous ses bureaux et c'est un importateur-distributeur nord-américain, la "Lopert Pictures" qui racheta les droits des films de Rank au Canada. Cet essai infructueux de Rank, qui fut l'un des efforts les plus vastes entrepris par les Européens, montra aux producteurs étrangers que s'ils voulaient pénétrer le marché canadien, il leur fallait à tout prix, du moins pour le moment, passer par les distributeurs nord-américains.

De plus, dès 1967-68, apparait une autre ombre au tableau, bien menaçante, celle-là, pour le film étranger, et tout particulièrement français. L'écroulement des "majors" a largement profité aux *producteurs "indépendants"* dont le mouvement, né en 1960, connaît, dès 1967-68, un développement considérable. Balayant "l'ordre moral" hollywoodien en rendant aux films leur dimension sociale et politique, les "indépendants" s'assurent rapidement une large clientèle parmi les jeunes, le plus vaste public que les grandes firmes s'étaient aliéné en proposant une image fausse et édulcorée de l'Amérique du Nord. Ce style de films s'affirma comme le nouveau cinéma américain avec le très gros succès de *Easy Rider*, à un moment où les exploitants étaient très pessimistes. Le développement du cinéma indépendant qui utilise des sources de financement non-traditionelles, s'est nettement affirmé depuis, à tel point que la production nord-américaine ne peut plus s'en passer: en 1968, on comptait dix-neuf producteurs indépendants, en 1973:107.

L'influence sur le succès des films français fut assez *néfaste*, car ce genre de films apportait au public *cet esprit nouveau que seul le cinéma étranger lui proposait jusqu'ici*. Les Canadiens trouvant aussi maintenant chez eux ce qu'ils voulaient, —le film admirable *A Married Couple* , réalisé par Allan King, lancera le cinéma canadien-la grande vogue du film étranger était passée. L'Office national du Film du Canada lui-même, abandonna "l'ordre moral". La position du film étranger ne s'en trouva que plus difficile. L'évolution toute récente du marché canadien et ce qu'elle laisse présager pour l'avenir immédiat favorisera-t-elle un développement réel de la pénétration du film français? La plupart des tendances actuelles, aussi bien en ce qui concerne l'évolution psychologique du public que les nouvelles modifications économiques n'annoncent peut-être pas un renouveau du cinéma français. Cependant certaines de ces tendances toutes récentes risquent de provoquer d'importants bouleversements dans l'environnement canadien, bouleversements difficiles à estimer quant à leur incidence future sur la pénétration du film français.

Depuis le début de l'année 1974, on observe un regain extrêmement important du besoin de divertissement. Plus que jamais, le cinéma doit *distraire!* On constate que, dans la production canadienne toute récente, les films ayant le plus de succés sont les films renouant le plus possible avec la tradition du *film à spectacle* supposé de qualité. Il ne s'agit pas non plus de rester dans le style des films à petits budgets (sauf pour le rayon érotico-porno), comme ce fut le cas durant les cinq dernières années. La déclaration d'avril 1974 du président de l'Office national du Film, Sydney Newman, en témoigne: "Aujourd'hui, la télévision a capté le marché du divertissement de masse" (. . .) "les spectateurs des cinémas en 1974 sont en train de rejeter totalement le film dit moyen (dans le texte: "the average film") et choisissent souvent un divertissement qui leur apporte vraiment quelque chose de plus" . . . Ainsi l'Office national du Film (O.N.F.) ne produira plus qu'un nombre limité de "films de qualité hautement sélectionnée". Une film comme *Le Temps d'une chasse* de Francis Mankiewicz, gros succès durant l'été 1973 au Québec, est un exemple de cette nouvelle tendance.

Critique Edouard APANASZEWSKI

Le cinquième d'une série d'articles sur le thème

On revit avec joie sa jeunesse, les chansons rock des années 60 dans *American Graffiti* de George Lucas (situé dans les dix plus grosses recettes de la fin de l'année 1973), on retrouve un brin de romantisme dans *Paper Moon* de Peter Bogdanovich, allié aux chansons dans *Fiddler On The Roof*, *Cabaret* et *Lady Sings the Blues*, le rire avec *Fantasia*, *Heavy Traffic*, enfin le sexe (plus que jamais osé, malgré l'importance de la loi restrictive qui vient d'être votée par le Parlement) avec en particulier les deux très gros succès que sont *The Devil In Miss Jones* et *Deep Throat* . . . On peut considérer que ce fort besoin de divertissement est un phénomène cyclique . . . Mais on peut aussi l'expliquer par la *saturation actuelle de problèmes intérieurs* que connaissent les Nord-Américains. Les mass-média (surtout les journaux et la télévision) n'ont cessé, depuis le printemps 1973, de relater avec force détails les différents scandales bien connus (affaire du Watergate, affaire Agnew, . .).

Que la situation se dégrade, tout le monde (ou presque) en est actuellement conscient. Rien ne sert donc de remuer encore ces problèmes en allant au cinéma, me disait un étudiant-progressiste du Collège Glendon (Université York); il expliquait ainsi son refus de voir *Etat de Siège* de Costa Gavras: "Nous connaissons les méfaits accomplis par les U.S.A. en Amérique Latine; c'est un fait qui concourt évidemment à augmenter mon dégoût face à la pourriture du régime actuel . . . Mais que faire? En tout cas, pas nous replonger dans ces problèmes quand nous allons au cinéma . . .!"

Ainsi, un film français comme *Etat de Siège* n'a pas connu le franc succès escompté par son distributeur. Pourtant, tous les espoirs étaient permis: Z avaint été un des trois grands succès français au Canada. De plus, le film avait bénéficié, juste avant sa sortie à Toronto, d'une fantastique publicité indirecte: devant inaugurer au printemps de l'an dernier une série de projections au tout nouveau American Film Institute (Kennedy Center) de Washington, il fut retiré au dernier moment par le directeur du Centre, George Stevens Jr., sous prétexte que ce film faisait "l'apologie de l'assassinat politique" . .

10¢ Cinema Showcase

SEMAINE DU 18 au 24 OCTOBRE.

ODEON Theatres

SEMAINE DU 18 au 24 OCTOBRE.

Un tout nouveau film inspiré du roman Airport d'Arthur Hailey.

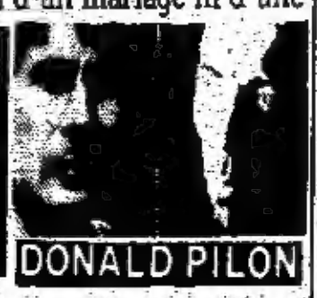
CHARLTON HESTON
KAREN BLACK dans AIRPORT 1975
GEORGE KENNEDY

HYLAND I
YONGE AT ST CLAIR • 962 2091

ADULT ENTERTAINMENT

Elle était désirée par son amant et son mari, mais elle ne voulait ni d'un mariage ni d'une

DYAN CANNON
"CHILD UNDER A LEAF"



DONALD PILON

TOWNE CINEMA
BLOOR-YONGE SUBWAY • 924-2600

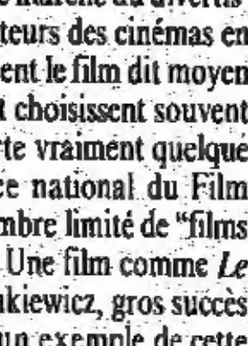
relation amoureuse.

2e semaine

3e semaine

Une comédie superbe. . .
comme aucune autre dans ce genre!

HARRY & TONTO
Starring ART CARNEY



HYLAND II
YONGE AT ST. CLAIR • 962-2091

L'amour qu'ils partagèrent... leur pays l'a détruit

Goldie Hawn – Hal Holbrook

2e semaine dans

THE GIRL FROM PETROVKA

INTERNATIONAL CINEMA
YONGE AT HANNA RD. • 461-3000

ADULT ENTERTAINMENT

2e semaine Du rire à en avoir mal au ventre

Carroll O'Connor
– Ernest Borgnine
dans

YORK I
EGLINTON E. OF YONGE • 486-5600

LAW AND DISORDER

La plus grande des aventures maritime de l'histoire, vient de commencer.

"JUGGERNAUT"
ADULT ENTERTAINMENT

UPTOWN 1
YONGE AT BLOOR • 922-3119

4e semaine

Deux films érotiques

SEX AND THE OTHER WOMAN

et

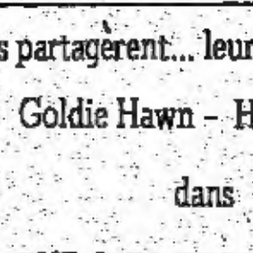
THE LOVE LORDS

CORONET
YONGE AT GERRARD • 366-4897

2e semaine

cinema 1
QUEEN ST opp. CITY HALL • 864-3402

CAPITOL
ENG. ART
YONGE AT CARLTON • 967-4648



5e semaine

CLARK GABLE
VIVIEN LEIGH
LESLIE HOWARD
OLIVIA de HAVILLAND

"GONE WITH THE WIND"

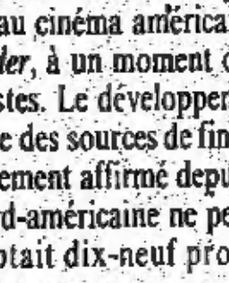
L'EROTISME A SON MEILLEUR

2e semaine

DEADLY WEAPONS

et

UP YOUR TOGA



EVE

3e semaine

DO ME! DO ME! DO ME!

HOT LIPS FOR HOT HEADS

EDEN

DAVID NIVEN
dans

KING, QUEEN AND KNAVE

YORK II
EGLINTON E. OF YONGE • 486-5600

Un retour en 1947 pour y rencontrer Harry Barnes.

2e semaine

WHY ROCK THE BOAT?

STUART GILLARD THU LEEK

FOUR SEASONS SHERATON cinema 2
QUEEN ST opp. CITY HALL • 864-1412

ADULT ENTERTAINMENT

RADIO - TELEVISION

RENEE CLAUDE, invitee speciale de CJBC-860.

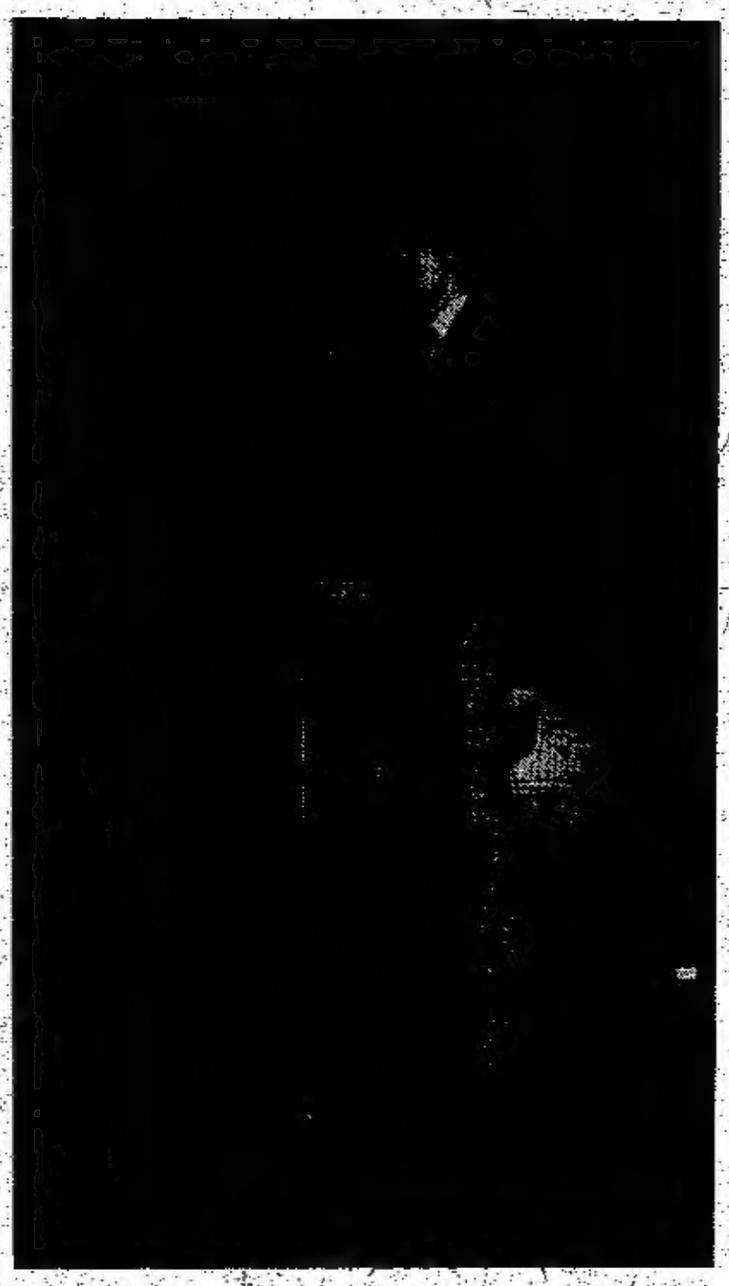
Dans le cadre des célébrations de son 10e anniversaire de diffusion française, CJBC-860 offrait à ses auditeurs un tour de chant: en vedette:

RENEE CLAUDE

Ce spectacle avait lieu à l'Auditorium Eaton, le samedi soir 5 octobre. Renée Claude entourée de quatre musiciens: Daniel Hétu au piano, Michel Lefrançois à la guitare électrique, Jean-Guy Chapados, basse électrique et Michel Fauteux, batterie, a fait salle comble. Voici quelques images qui reflèteront le succés de ce tour de chant;

Déjà une heure avant le concert, la foule attendait aux portes de l'Auditorium Eaton. Au centre, on reconnait Michel Morin, responsable de la librairie à la Chasse-Galerie, recevant le programme de la soirée, des mains de Lucette Richard, secrétaire de messieurs Pierre Larose, directeur général des services français de Radio-Canada à Toronto, et de Lionel Forestier, directeur du poste de télévision CBLFT (canal 25).

Monsieur Jean-Raymond Saint-Cyr, directeur du poste CJBC, souhaitant la bienvenue aux spectateurs.



Michel Desautels, bien connu des auditeurs fidèles de l'emission radiophonique Et puis quoi" était maître de cérémonie ce soir-là.

RENEE CLAUDE dans toute sa splendeur.

1,200 personnes sont venues entendre Renée Claude et célébrer le 10e anniversaire de CJBC français. Le dimanche précédent, plus de 1,000 auditeurs étaient venus visiter les studios sur la rue Jarvis.

Les admirateurs de Renée Claude pourront réentendre ce concert, enregistré sur place, sur les ondes de CJBC-860; à une date ultérieure. A la réalisation: Denis Emard.

DU NOUVEAU DANS LA FABRIK A PANTOUF

La Fabrik à Pantouf reprend ses activités. Déjà, les comediens ont amorcé le montage du spectacle. Ce dernier reflète une créativité franco-ontarienne.

Cette année, la troupe est formée de 4 jeunes comédiens: Richard Lachapelle, Aline Jauvin, Yves Proulx et Lise Roy.

Richard entreprend sa troisième année avec La Fabrik. En plus d'avoir une formation professionnelle en animation, il a aussi fait des études en arts plastiques à Toronto et ailleurs.

Yves fait en quelque sorte un retour au theâtre de marionnettes, car il a travaillé quelques temps avec La Fabrik l'an dernier, mais a pris un congé sabbatique pour poursuivre ses études secondaires. Il vient de terminer une tournée estivale avec "Les Fous du Roi". Auparavant, il a participé à des ateliers de formation en théâtre.

Aline a aussi travaillé avec "Les Fous du Roi", cet été. Ayant reçu une bonne formation par ses cours de théâtre au secondaire et dans des sessions de formation théâtrale, elle a pu transmettre ses connaissances aux plus jeunes, en donnant des ateliers.

Lise a aussi participé à maintes reprises à des ateliers et en a donné. Elle a pris part au montage d'un spectacle de marionnettes en faisant la mise en scène et de la manipulation.

Tous, avec leur bagage de connaissances et d'experiences, se groupent pour créer un spectacle débordant de fantaisie et d'imagination.

....

Aline Jauvin
La Fabrik à Pantouf, C.P. 1305 Hearst

Le Territoire du Yukon, qui couvre une superficie de 207,076 milles carrés, est deux fois plus grand que la Grande-Bretagne et est plus étendu que tous les États de la Nouvelle-Angleterre réunis.

* * *

L'or du Yukon fut découvert par George Carmack, le 17 août 1896, dans le Bonanza, affluent de la rivière Klondike.

* * *

Aujourd'hui, le visiteur du Yukon peut emprunter les mêmes trottoirs en planches que les femmes vêtues de soie importée utilisaient, tout en côtoyant les vieux chercheurs d'or couverts de boue, durant la ruée vers l'or de 1898.

* * *

LES SPORTS

Les Jeux du monde

par Françine Robitaille Marston

L'équipe canadienne de gymnastique s'est envolée la semaine dernière pour la Bulgarie où se tiendront du 21 au 27 octobre les Jeux du monde, une compétition internationale de gymnastique. L'équipe féminine au complet vient de l'Ontario et six des huit membres résident à Toronto. Les membres de l'équipe sont la championne canadienne Jennifer Diachum, Nancy McDonnell, Teresa McDonnel, Lise Arseneault et Sharon Tsukamoto, toutes de Toronto, Mona Johnson d'Ottawa et Patti Rope de Cambridge. Parmi les hommes on retrouve Keith Carter du Manitoba, Bruce Medd, Pierre LeClerc, Steve Mitruk, Bill Mackie et Richard Bigras.

J'ai eu le plaisir de m'entretenir quelques moments avec les deux athlètes francophones de l'équippe. Lise Arsenault, une mignonne petite brunette, toute douce et gentille, a 19 ans. Ncée à Cartierville, elle a fait ses études à Montréal jusqu'en 1972. Depuis ce temps elle habite la région de Toronto et étudie à l'université York en éducation physique.

Lise a 8 ans de gymnastique et a déjà l'expérience des compétitions internationales puisqu'elle a participé aux Jeux olympiques de Munich alors que l'équipe canadienne se classait 11ème (30 pays se disputaient les honneurs). Elle a aussi participé à des compétitions internationales en Bulgarie, en Hongrie et en Tchecoslovaquie où l'équipe remporta la première place.

En gymnastique artistique les épreuves consistent en une tournée imposée, sur quatre appareils: le sol, la poutre, les bases asymétriques et le cheval sautoir suivie d'une tournée personnelle. Les hommes eux ont deux autres engins dont les anneaux. C'est le total des points gagnés par les membres de l'équipe qui situe celle-ci dans les compétitions. Le Canada espère se classer parmi les premiers douze pays afin de pouvoir participer aux Olympiques de 1976.

Lise a travaillé toute l'été à des compétitions provinciales et nationales. Ce voyage en Bulgarie l'intéresse beaucoup mais comme elle l'explique il lui faudra vraiment se plonger dans les études à son retour car elle aura trois semaines de cours à rattraper. Elle espère faire carrière un jour dans l'enseignement de la gymnastique artistique où elle excelle. C'est pourquoi ses études la préoccupent beaucoup en ce moment. La vie d'un jeune athlète n'est pas ce qu'il y a de plus facile ou de varié puisqu'elle se partage entre entraînement, compétitions et études. Ceux qui envient ces jeunes héros sont sans savoir les sacrifices que cette vie entraine tant au point de vue social que physique. Il faut plutôt les admirer que les envier.

Richard Bigras, lui, a 21 ans. Il n'a pas une stature d'athlète; large d'épaules, grand, imposant. Au contraire, comme il dit: "Je suis venu à faire de la gymnastique parce que j'étais trop petit pour faire d'autre sport. "Mais alors, ce fut une chance car il se découvrit un talent qu'il ignorait. Richard vient de Ste Thérèse et étudie présentement à l'Université de Michigan. C'est un rare privilège qu'on lui a accordé en le laissant participer comme membre de l'équipe canadienne aux Jeux du monde car lorsqu'on est boursier d'une université on ne doit participer aux compétitions sportives qu'en tant que représentant de cette université.

Il est membre de l'équipe canadienne depuis 1968 et a participé aux Jeux panaméricains et en Grande-Bretagne. Il désire enseigner l'éducation physique ou peut-être la physiothérapie. Il aimerait travailler avec les handicappés.

Richard a environ 12 heures de cours par semaine et de 20 à 24 heures d'entraînement ce qui ne lui permet pas souvent de s'étendre et rêvasser mais comme il explique avec enthousiasme: "C'est énormément de travail, je ne sais vraiment pas comment j'y arriverais si je n'aimais pas la gymnastique autant que ça mais la plupart du temps ces heures d'entraînement sont un vrai plaisir, un vrai défi à rencontrer. J'y mets toute mon énergie physique et mentale."

Milkmeet '74

Vingt gymnastes de renommée internationale se feront compétition au Maple Leaf Gardens, le mardi 5 novembre à 20H00 à l'occasion du Milkmeet 74, la plus grande compétition sous invitation, de de gymnastique internationale.

A cette occasion on a invité les champions nationaux des équipes masculines et féminines du Japon, de Russie, de l'Allemagne de l'est et de l'ouest, de Hongrie, de Pologne, de France, de Yougoslavie, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et du Canada. Le Milkmeet est organisé sous les auspices de l'Ontario Milk Marketing Board et de la Fédération ontarienne de gymnastique.

Les participants arriveront directement des Jeux du monde en Bulgarie. On s'attend donc à ce qu'ils soient à leur meilleur. Ce sera une excellente occasion pour le vainqueur de défendre son titre et pour les autres de prouver qu'ils auraient pu, eux aussi, être champions. La lutte sera sûrement très serrée. Milkmeet 74 est reconnu par la Fédération internationale de gymnastique et à cette occasion des juges viendront mêmes de l'Europe.

On peut se procurer des billets pour cette soirée extraordinaire de gymnastique en s'adressant au Maple Leaf Gardens ou chez Eaton's. Le prix varie entre $3.00 et $7.00 du billet.

Quilles-O-Rama, Niagara.

Résultat du 27 septembre.

Aux quilles les **Tournesol** ont acquis 7 points dès leurs première parties. Ils sont au premier rang. Les **Heureux** et les **Braves** suivent en deuxième place avec 5 points puis en troisième place les **Etoiles** et les **Voltigeurs** avec 4 points. Les **Rapides** et les **Optimistes** sont quatrième avec 3 points chacun. Les **Faisans** et les **Merveilles** sont cinquième avec 2 points. Seuls les **Chevaliers** n'ont pas décroché de points. Sans doute parce qu'il manquait un très bon joueur. La lutte ne fait que commencer!

Hommes:
M. Jos Fabry
plus haut simple 287
plus haut triple 773
La meilleure partie chez les hommes **J. Fabry** 287,273; **V. Lizotte** 257, **G. Leblanc** 251, **G. Bellefleur** 250, **V. Brideau** 243; **G. Théberge** 233.

Dames:
M. Dubé
simple 276
triple 799
M. Dubé 276,267,256
R. Théorêt 232,217
B. Desjardins 225
S. Aubin 222
Avant que se stabilise les équipes des 10 nous aurons à attendre un peu de temps.

Le hockey à Radio-Canada -TV

Le mercredi 9 octobre, les Canadiens de Montréal envahissaient pour la première fois, cette saison, la patinoire du Forum. La télévision de Radio-Canada était au rendez-vous et le sera tout au long de 1974-1975.

Les mercredis et samedis soir, sauf de rares exceptions alors qu'il y a des joutes l'après-midi, René Lecavalier sera à son poste pour les descriptions avec l'analyste Gilles Tremblay. On verra pendant les pauses Richard Garneau et Lionel Duval en compagnie de leurs invités. De plus, cette saison, cette équipe sera secondée par Winston McQuade, un jeune homme bien connu à la télévision française à Toronto.

Outre les parties régulières, "La soirée du hockey" présentera, directement du Forum, le match des Etoiles, le mardi 21 janvier. Bien entendu, il y aura aussi les éliminatoires de la Coupe Stanley.

Ces Séries promettent, cette année, d'être des plus intéressantes à cause du nouveau classement qui tend à favoriser les plus fortes du circuit, soit celles qui ont accumulé le plus de points pendant la saison régulière. On sait que les équipes sont maintenant réparties en quatre divisions. Par exemple, Montréal disputera les honneurs de sa division avec Los Angeles, Pittsburgh, Washington et Detroit. On a conçu ce nouveau classement afin que les deux meilleures équipes ne puissent se rencontrer qu'en finale de la Coupe Stanley.

"La soirée du hockey", une réalisation de Michel Quidoz, Gaston Laporte et Jacques Primeau, réserve de nombreuses surprises à ses habitués.

Michel Quidoz

Winston McQuade

Voici l'horaire de la Soirée du hockey pour la saison 1974-1975, à la télévision de Radio-Canada.

Mercredi 9 octobre, à 8 h, New York (Islanders à Montréal
Samedi 12 octobre, à 8 h, Los Angeles à Montréal
Samedi 19 octobre, à 8 h, Californie à Montréal
Mercredi 23 octobre, à 8 h, Montréal à Toronto
Samedi 26 octobre, à 8 h, Detroit à Montréal
Mercredi 30 octobre, à 8 h, Chicago à Montréal
Samedi 2 novembre, à 8 h, Philadelphie à Montréal
Mercredi 6 novembre, à 7 h 30, Montréal à Detroit
Samedi 9 novembre, à 8 h, Vancouver à Montréal
Mercredi 13 novembre, à 8 h, Buffalo à Montréal
Samedi 16 novembre, à 8 h, New York (Rangers) à Montréal
Samedi 23 novembre, à 8 h, Philadelphie à Toronto
Mercredi 27 novembre, à 7 h 30, Montréal à Pittsburgh
Samedi 30 novembre, à 8 h, Saint-Louis à Montréal
Mercredi 4 décembre, à 8 h, Boston à Montréal
Samedi 7 décembre, à 8 h, Pittsburgh à Montréal
Samedi 14 décembre, à 8 h, Californie à Montréal
Mercredi 18 décembre, à 8 h, Pittsburgh à Toronto
Samedi 21 décembre, à 8 h, Boston à Toronto
Samedi 28 décembre, à 8 h, Kansas City à Montréal
Samedi 4 janvier, à 8 h, Washington à Montréal
Mercredi 8 janvier, à 7 h 30, Montréal à Detroit
Samedi 11 janvier, à 2 h, Philadelphie à Montréal
Mercredi 15 janvier, à 8 h, Boston à Montréal
Samedi 18 janvier, à 8 h, Toronto à Montréal
Mardi 21 janvier, à 8 h, de Montréal — Match des Etoiles
Samedi 25 janvier, à 8 h, Buffalo à Montréal
Samedi 1er février, à 8 h, Boston à Toronto
Mercredi 5 février, à 8 h, Detroit à Montréal
Samedi 8 février, à 2 h, New York (Rangers) à Montréal
Mercredi 12 février, à 8 h, Montréal à Toronto
Samedi 15 février, à 8 h, Chicago à Montréal
Samedi 22 février, à 8 h, New York (Islanders) à Montréal
Mercredi 26 février, à 8 h, Vancouver à Montréal
Samedi 1er mars, à 8 h, Saint-Louis à Montréal
Mercredi 5 mars, à 8 h, Montréal à Atlanta
Samedi 8 mars, à 8 h, Minnesota à Toronto
Mercredi 12 mars, à 8 h, Montréal à Toronto
Samedi 15 mars, à 8 h, Los Angeles à Montréal
Mercredi 19 mars, à 8 h, Boston à Montréal
Samedi 22 mars, à 8 h, Toronto à Montréal
Mercredi 26 mars, à 7 h 30, Montréal à Pittsburgh
Samedi 29 mars, à 8 h, Kansas City à Montréal
Mercredi 2 avril, à 8 h, Pittsburgh à Montréal
Samedi 5 avril, à 8 h, Washington à Montréal

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ÉCONOMISTES

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE
OTTAWA

CONSEILLER FINANCIER ADJOINT

Division des tarifs, Direction des finances

Traitement jusqu'à $26,409

Numéro de concours: 74-430-58(41)

Le candidat élu sera responsable de la direction et de la gestion de la Division des tarifs; il aura pour tâches de conseiller et de faire des recommandations en ce qui concerne les taux et tarifs du pétrole et du gaz et de l'énergie électrique; il participera aux études et aux recommandations relatives à l'établissement des prix et à l'utilisation des ressources énergétiques au Canada. Une connaissance de l'analyse économique et des prévisions est essentielle. Il est également souhaitable que le candidat possède de l'expérience dans l'élaboration et la réglementation des taux et tarifs en ce qui concerne les secteurs de l'énergie et du transport.

ÉCONOMISTE—RÉPARTITION DES EXPORTATIONS

Division des Applications

Traitement jusqu'à $23,380

Numéro de concours: 74-430-59(41)

Le candidat choisi devra planifier, élaborer et assumer des fonctions relatives à la réglementation des travaux courants réalisés dans le cadre du programme de répartition des exportations de propane et de butane. Le titulaire devra s'occuper particulièrement de l'offre et de la demande des gaz de pétrole liquéfiés, des coûts de l'énergie, des analyses industrielles et de la liaison avec l'industrie . Les candidats devront posséder une connaissance élémentaire de l'économie énergétique.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:
Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire avec concentration en économie; ou diplôme universitaire dans une discipline ou spécialité reliée aux fonctions du poste ainsi qu'une expérience et une connaissance adéquate de l'analyse et de la théorie économique. Ils doivent également posséder une bonne connaissance des méthodes d'application de théories et de techniques à des situations pratiques.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:
Pour le deuxième poste, la connaissance de l'anglais ou du français est essentielle. Pour le premier poste, la connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les personnes unilingues peuvent aussi se présenter à ce concours. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'État, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITÉS D'INSCRIPTION:
Les demandes d'emploi (PSC 367-4110) Rev. 1/74—disponibles dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (vous pouvez y annexer un curriculum vitae) doivent être envoyées au plus tard le 31 OCTOBRE 1974, au:

GROUPE ES
CADRES SOCIO-ÉCONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7.

Veuillez mentionner le numéro de concours approprié dans toute correspondance.
Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

CHEF — DES POLITIQUES DU SERVICE MOBILE

CHEF — DES POLITIQUES DU SERVICE DE RADIO-DIFFUSION

DIRECTION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS NATIONALES
MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS
OTTAWA, ONTARIO

Salaire jusqu'à $25 458

(En cours de négociation)

FONCTIONS:
Nous avons besoin de deux ingénieurs principaux chargés d'élaborer des politiques relatives à l'utilisation du spectre des fréquences radioélectriques. Ces politiques se rapportent à une large gamme de services radio comme le service de radiodiffusion, le service mobile, le service de navigation, le service fixe et le service de satellites. Le spectre des fréquences radioélectriques est une ressource naturelle limitée; en conséquence, le travail d'élaboration des politiques doit tenir compte des demandes concurrentielles de tous les genres de service radio. Les postes en question exigent donc un esprit créateur, une vaste connaissance de l'utilisation du spectre, et une capacité d'élaborer des politiques qui tiennent compte de facteurs connexes d'ordre technique, économique et financier et favorisent la croissance des télécommunications canadiennes.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:
Diplôme universitaire en génie ou admissibilité à l'accréditation au Canada à titre d'ingénieur, connaissance de la radio et expérience connexe considérable. Une formation supérieure en économique ou en gestion, etc., est souhaitable. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Présentez votre "Demande d'emploi" (Formule PSC 367-4110) que vous pouvez vous procurer dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (y joindre un curriculum vitae si vous le désirez, discrétion assurée) et faire parvenir à l'adresse suivante:

M.-J. MERCIER-SAVOIE (Mme)
CADRES DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7.

Prière de rappeler le numéro du concours: 74-203-69(41) dans toute correspondance.
Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

SERVICE PÉNITENTIAIRE CANADIEN
MINISTÈRE DU SOLLICITEUR GÉNÉRAL

TRAITEMENT POUR TOUS LES POSTES $19 128 à $21 737
COORDONNATEURS RÉGIONAUX—CLASSIFICATION DES DÉTENUS

VANCOUVER (C.-B.) — **Numéro de concours: 74-491-6(41)**
VILLE DE LAVAL (Qué.) — **Numéro de concours: 74-491-5(41)**

FONCTIONS:
Sous la direction du directeur régional adjoint, Programmes pour les détenus, et sous l'autorité hiérarchique du chef, Gestion des cas, diriger un programme de diagnostic, de traitement et de planification antérieure à la mise en liberté; recommander des modifications aux lignes de conduite et au méthodes en vigueur; présider le comité régional chargé du transfèrement des détenus à divers établissements; exercer une autorité hiérarchique sur les chefs des Services de classification dans les établissements; établir et entretenir des relations avec des organismes privés et gouvernementaux, les universités et le grand public; remplir d'autres fonctions connexes.

COORDONNATEUR RÉGIONAL—CLASSEMENT, RÉGION DE L'ONTARIO

KINGSTON (ONTARIO) — **Numéro de concours: 74-491-7(41)**

FONCTIONS:
Sous la supervision générale du directeur régional adjoint, Programmes pour les détenus, ainsi que sous la surveillance du chef, Gestion des cas, diriger un programme de diagnostic, de traitement et de prélibérationrecommander des modifications aux lignes de conduite et façons de procéder; présider un comité régional chargé du transfèrement des détenus à divers établissements; superviser les chefs des Services de classification; servir d'agent de liaison auprès d'organismes privés et gouvernementaux; et prendre la parole à des réunions publiques et devant des groupes d'étudiants d'université.

CONDITIONS DE CANDIDATURE POUR CES POSTES:
On exige une maîtrise dans l'une des sciences sociales et un certain nombre d'années d'expérience dans la supervision, l'administration et l'élaboration de programmes, de préférence dans un milieu correctionnel. Pour le poste de coordonnateur régional, classement, une certaine expérience en travail de groupe serait un atout.

CHEF: PROGRAMMES SPÉCIAUX

OTTAWA (ONTARIO) — **Numéro de concours: 74-491-4(41)**

FONCTIONS:
Sous la direction du directeur des Services communautaires et des programmes spéciaux, être responsable de l'appréciation des lignes de conduite, des méthodes et des programmes actuels ayant trait à l'incarcération de groupes spéciaux de détenus tels que les femmes, les Indiens, les Métis, les toxicomanes, les usagers de drogues légères, les très jeunes délinquants, etc; recommander des modifications à ces lignes de conduite, méthodes et programmes; concevoir des projets d'essai et des programmes expérimentaux et innovateurs pour tous les détenus et aider à leur mise en oeuvre; créer et entretenir des relations de travail bonnes et efficaces avec des responsables du secteur privé, des provinces et de l'étranger qui s'occupent de programmes pour détenues et autres groupes spéciaux; évaluer et recommander des cours de formation appropriés pour le personnel du Service canadien des pénitenciers qui s'occupe de détenues ou de groupes spéciaux de détenus et y participer; accomplir d'autres fonctions connexes.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:
On exige une maîtrise dans une des sciences sociales comme la sociologie, la criminologie, le service social, la psychologie, l'enseignement aux adultes ou l'anthropologie ainsi que de l'expérience dans l'appréciation, l'évaluation et l'élaboration de programmes à caractère social.

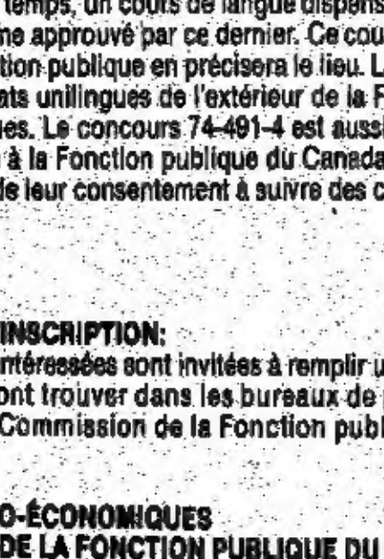
EXIGENCES LINGUISTIQUES DE CES POSTES:
Pour les concours 74-491-7 et 74-491-6, la connaissance de l'anglais est essentielle. Pour les concours 74-491-4 et 74-491-5, la connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Les deux derniers concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais et l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues. Le concours 74-491-4 est aussi ouvert aux personnes unilingues employées de façon continue à la Fonction publique du Canada depuis le 6 avril 1956, qu'elles aient fait part ou non, par écrit, de leur consentement à suivre des cours de langue.

MODALITÉS D'INSCRIPTION:
Les personnes intéressées sont invitées à remplir une formule "Demande d'emploi" (PSC 367-4110) qu'elles pourront trouver dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada et la faire parvenir à l'adresse suivante:

CADRES SOCIO-ÉCONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7.

Les candidats doivent remplir des demandes séparées pour chacun des postes qu'ils postulent et indiquer le numéro de concours approprié.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.



Pas de moteur trop puissant. Sachez manoeuvrer et maîtriser l'embarcation.

LES PETITES ANNONCES

COMMERCES

ALUMINIUM

portes, fenêtres, ouvrage ornemental mural (siding) commercial et résidentiel

Estimé gratuit sans obligation

ROLAND LAMOUREUX
de 8h. à 5h. 748-6900
après 5h. 683-1941

LUCKY'S VARIETY
673 Gerrard Est
Toronto

Votre quotidien pour tous les journaux de PRESSE

ROLLY'S AUTO REPAIR

Toutes réparations d'auto—satisfaction garantie. Spécialité: transmissions. M. Duguay — mécanicien licencié.

1365, rue Gerrard Est
ouvert de 8h.00 à 7h.00
461-1024

LIBRAIRIE WELLAND

Un cadeau de Noël?

Un petit Larousse illustré: $12.00 prix suggéré

NOTRE PRIX: $10.00 + $1.00 transport
ENVOYEZ MANDAT DE POSTE DE $11.00 à

LIBRAIRIE WELLAND
59 rue Empire,
Welland, Ont. Tél: 732-7409

Nous avons en stock dictionnaires, livres d'enfants et d'adultes, disques d'enfants et d'adultes, cartouches de ruban 8 pistes.

Pour autres renseignements et catalogue, communiquer avec moi.

Prop. Conrad Lemelin

Maison à partager avec fille ou dame seule, appeler Mme Legault, après 3 heures, 751-5368.

Jeune fille—27 ans—cherche à partager appartement. Appeler au bureau entre 9:00 a.m. à 4:00 p.m. à 364-3684.

OFFRE D'EMPLOI
400.00 à 800.00 par mois

Temps partiel ou plein temps. Homme ou femme — énergiques — automobile nécessaire.

Appeler: 783-7171

MESDAMES ET MESSIEURS
FAITES CARRIÈRE COMME AGENT D'ASSURANCE-VIE

Allocation fournie au cours de la période initiale de 30 mois. Formation personnelle. Possibilité de faire partie des cadres. Doit être bilingue.
Ecrire ou téléphoner à:
Mr. Don Galinsky, CLU
40 St. Clair Ave. West,
Suite 200,
925-3853

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

POSITIONS BILINGUES — $165.00 plus
Positions pour personnes bilingues Toronto-ouest — dans une grande entreprise bien connue — excellents avantages sociaux — atmosphère sympathique — doivent être capables de parler français couramment à 100% — doient être sténographe. Appeler Sue Beattie à 259-1171
Cameo Careers,
2967 Lakeshore Rd. W.,
Toronto, Ont. M6V 1J5

Installation de toitures — ferblanterie. Services en français — Appeler:
Cie Jean Rooling
923-6662

Courrier Sud 961-3335

RAYMOND EUROPEAN CAR SERVICE LTD.
CENTRE DE L'AUTO EUROPEENNE VENDEUR
CITROEN
PEUGEOT
743-6845
41 EDDYSTONE AVE.
DOWNSVIEW, ONT.

DIVERS

Homme de quarante ans, veuf depuis 8 mois, désire rencontrer une dame de 35 à 40 ans—Cambridge—Appeler 658-4921 avant 3:00 p.m.

OFFRE D'EMPLOI

Secrétaire bilingue (anglais/français) avec expérience routine de bureau.
Appeler: Coward Clothes
110 Adelaide St. E.,
Toronto, Ont.
Tél: 362-6448

Importateur cherche secrétaire dactylo anglais-français, pour demie-journée les après-midi—De préférence avec 1 ou 2 ans de pratique.

Carl J. Bongaerts
Import—Export
112 St. Clair Ave. W
Bureau 401
964-9363
Toronto

Besoin urgent d'une ou d'un dactylographe avec experience en composition pour journal francais. Appeler 961-3335 entre 9:00 a.m. et 5:00 p.m. ou 822-1347 apres 6:00

SERVICES DIVERS

Madame Anne-Marie, chiromancienne et cartomancienne saura vous conseiller si vous éprouvez des problèmes d'amour, de mariage, de famille ou de travail. Pour rendez-vous, appeler 654-6487 — adresse 9 Rogers Rd., près Oakwood, Toronto.

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE GÉNÉRALE

A votre service
TRANS-NATION INSURANCE AGENCY & REAL ESTATE LTD.
344-0647 heures régulières de bureau
344-0673 après 5hres.
Assurances VIE - FEU - AUTOMOBILE
Immeubles - 1ère et 2ème Hypothèques

COMPTABLE

ROTFARB & WINER
COMPTABLES AGRÉÉS
961-7773
27 PRINCE ARTHUR AVE. TORONTO

CHIROPRACTIE

CORINTH CHIROPRACTIC CLINIC

(angle Mount Pleasant et Broadway)
TORONTO, Ont.
Tél: 482-1492

CLINIQUE DE CHIROPRACTIE
— PERSONNEL DE LANGUE FRANCAISE —

J.J. O'CONNOR
AGENCE IMMOBILIÈRE
Richard Dowley — F.R.1 Gérant
1828 Danforth Ave.,
Toronto, Ont. Tél: 461-0781

AVOCAT PETER B. COZZI
annonce l'ouverture de son
BUREAU DE DROIT
2017B Avenue Danforth
(et Woodbine)
Toronto, Ontario M4C 1J7
Telèphone 421-1110

Madame Madeleine ★

Peut lire votre main et vous conseiller sur tout ce qui vous inquiète, vos affaires de coeur, de problèmes de travail etc. . . Elle lira les lignes de votre main comme dans un livre ouvert. Elle trouvera une solution à vos problèmes même si ceux-ci vous semblent insolubles.
Pour rendez-vous appeler: 535-2226
De 9:00 a.m. à 9:00 p.m.
1595 Dufferin West, Toronto.

RUBRIQUES

DEMANDE D'EMPLOI
OFFRE D'EMPLOI
EVENEMENT
SERVICES DIVERS
LOGEMENT
DIVERS A VENDRE
VÉHICULES — MOTEURS
ANIMAUX
AMUSEMENTS

961-3335

ORDRE D'INSERTION D'UNE PETITE ANNONCE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

A mettre dans la rubrique .....

Ecrivez soigneusement votre annonce dans la grille réservée à cet usage en évitant les coupures malencontreuses en fin de ligne. Utilisez uniquement des CAPITALES et commencez un gros point noir ● entre chaque mot.Exemple :

C	H	E	R	C	H	E	●	F	R	I	G	I	D	A	I	R	E		

Comptez ensuite le nombre de mots, et calculez le montant de l'annonce.
Le minimum par annonce doit être de 20 mots.
Nombre total de mots X $0.10 par mots —— $ ——

Total .....

NOM .....

ADRESSE .....

.....

*Condition impérative pour l'acceptation de l'annonce, je joins la somme de $.....réglée par mandat postal, chèque bancaire à l'ordre de Société Coopérative Presse Sud, 329 rue St George, suite 2, Toronto — M5R 2R2.

Nous parlons français

CBLFT Un an déjà !

CJBC860 Dix ans déjà !

Radio·Canada
Toronto